ALPHA

BULLETIN ANNUEL - N° 33 - ANNEE 2025

ASSOCIATION LOCALE POUR L'HISTOIRE DE L'ARTOIS

SOMMAIRE

		Page
1	La seigneurie de la Bretagne à Isbergues.	3
2	Notes extraites des archives notariales (1825-1829).	6
3	Polémique sur les noms des rues d'Isbergues.	8
4	Le patronage Sainte-Isbergue.	10
5	Notes sur quelques familles juives d'Isbergues (1889-1946).	12
6	Les lauréats du certificat d'études primaires (1894-1914).	14
7	Nos ancêtres de Norrent-Fontes (XVIII^{e} siècle).	20
8	Généalogie de la famille Berdou.	23
9	Généalogie de la famille Clabaut.	25
10	Extraits d'un manuscrit Hannedouche de Rebecques.	28
11	Extraits des comptes de l'argentier d'Aire (1883-1598).	30
12	Les cloches des églises d'Isbergues.	37
13	Petite histoire des rues d'Isbergues.	40
14	Terrier de la seigneurie de Maugré à Witternesse (1671).	44

****

Publication : ALPHA

IPNS JANVIER 2025

N° ISSN : 1282 –3678

Ouvrage disponible auprès des responsables de l'Association

Contacter : Jérôme ENGRAND, 2, rue Joffre 62330 ISBERGUES
Courriel : jerome.engrand@orange.fr

Site internet : alpha.isbergues.free.fr

Prix : 10 euros
(+ 2 euros de frais d'envoi)

La seigneurie de la Bretagne à Isbergues

La seigneurie de la Bretagne, située dans la rue du même nom, était tenue de la seigneurie d'Isbergues. Le dénombrement de 1789 en donne la description suivante :

« Marie Anne Thérèse Le Sergeant, par acquisition avec ses frères de Monsieur de Brand, seigneur de Marconne, tient quatre fiefs. Le premier nommé le fief de la Folie (…). Le second fief nommé le fief de la Bretagne (…). Le troisième fief nommé le fief de la Motte dit la Balancerie se comprend en quatre mesures et demie de manoir amasé, jardin, changles et terres labourables (…). Le quatrième fief se comprend en quatorze mesures de terre labourable au terroir de Molinghem au lieu qu'on dit les Froissures (…), tenant au Vert chemin et à la piedsente d'Isbergues à Berguette ».

Les quatre fiefs sont déjà cités dans le dénombrement de 1722 :

« Messire Louis, comte de Tolomey, père de Paul Gabriel Marie Tolomey, icelui frère utérin de feu Philippe François Duploich, écuyer, sieur de la Bretagne et de la Folie, tient quatre fiefs (…), le second fief nommé le fief de la Bretaigne ».

Les trois premiers fiefs ne formaient en pratique qu'une seule entité, désignée sous le nom de la Bretagne, la Motte ou la Folie, appartenant au même propriétaire. La ferme de la Bretagne, qui était le centre de cet ensemble, faisait partie juridiquement du fief de la Motte.

Les seigneurs de la Bretagne

Nous trouvons en premier lieu une série de six personnages qui se sont succédé sans interruption du 12^{e} au 14^{e} siècle.

- DU BALKE Pierron (12^{e} siècle).
- MAUCLERC. Il avait acquis la seigneurie à Pierron du Balke.
- MAUCLERC Jehan (13^{e} siècle). Il avait hérité la seigneurie de son père.
- DE LE LAKE Willaume (13^{e} siècle). Il avait acquis la seigneurie de Jean Mauclerc.
- DE LA BRETAGNE Maskot (avant 1311). Il avait acquis la seigneurie du précédent.
- DE LA BRETAGNE Willemine, veuve de Maskot de la Bretagne (1311).

Au 14^{e} siècle, la seigneurie passe dans les mains de la famille de Selles puis, par mariage, dans celle de la famille Du Ploich, qui la conservera jusqu'au 18^{e} siècle. Finalement, elle est vendue en 1758 à la famille Le Sergeant, qui en était encore propriétaire en 1789.

DE SELLES Sohier. Fils de Noël, marié avec Jeanne du Petit-Rieu. Seigneur du Pont à La Lacque et de la Bretagne à Isbergues (1415).

DE SELLES Jeanne. Fille de Sohier et de Jeanne du Petit-Rieu, mariée avec Guillaume du Plouich, bailli d'Aire. Dame de la Bretagne à Isbergues (15^{e} siècle).

DU PLOICH Robert, écuyer, seigneur de la Bretagne, décédé avant 1540, marié avec Marie Marche, fille de Pierre.

DU PLOICH Jacques, écuyer, seigneur de la Bretagne (1551-1570), fils du précédent.

DU PLOICH Philibert, écuyer, seigneur de la Bretagne (1599-1626), décédé en 1626, marié avec Jeanne de Belvalet, probablement fils du précédent. Il est dit fils de Jacques et de Françoise Tesson.

DU PLOICH Philippe, écuyer, seigneur de la Bretagne (1633-1640), fils du précédent, marié avec Marie de la Cornhuse.

DU PLOICH Philippe François, écuyer, seigneur de la Bretagne (1655-1671), marié avec Adrienne Françoise Le Merchier (remariée en 1673 avec Louis Tholomé), fils du précédent.

DU PLOICH Philippe François, écuyer, seigneur de la Bretagne, fils du précédent.

TOLOMÉ Paul Gabriel, seigneur de la Bretagne (1722-1723), frère utérin du précédent, marié avec Marie Agnès de Jonglet.

DE BRANDT Louis François, né le 28 août 1693 à Isbergues, fils de René François, seigneur de Prompsart, et de Marguerite Ursule Lejosne, marié le 10 août 1723 à Aire (paroisse Saint-Pierre) avec Marie Agnès Françoise de Tolomé (fille du précédent), décédé le 7 août 1738 à Aire (paroisse Saint-Pierre). Ecuyer, seigneur de Marconne, seigneur de la Bretagne à Isbergues. Mayeur de la ville d'Aire en 1733, 1735 et 1736. Il a reçu de Clément VIII, le 7 octobre 1734, le titre de Comte Palatin et de chevalier de l'Éperon d'Or.

DE BRANDT Alexandre François Ignace, né le 3 avril 1726 à Aire (paroisse Saint-Pierre), fils de Louis François et de Marie Agnès de Tolomé, marié en 1752 à Arras avec Jeanne Mathon. Ecuyer, seigneur de Marconne et de Picquenhem. Comte Palatin, Patrice Romain et Chevalier de l'Éperon d'Or. Seigneur de la Bretagne à Isbergues (1738-1758). En 1758, il vend la seigneurie de la Bretagne à la famille Le Sergeant.

LE SERGEANT Marie Anne Thérèse, dame de la Bretagne (1758-1789), née à Aire le 14 avril 1710, fille de Nicolas Joseph Alexis et de Marie Jeanne Barbe Humetz, décédée le 30 décembre 1799 à Bayenghem-lès-Eperlecques.

Les baillis de la Bretagne

Nous connaissons quelques-uns des baillis de cette seigneurie, qui possédait la moyenne justice (certains d'entre eux ont sans doute été les locataires de la ferme).

- POIGNART Gaspard, bailli de la seigneurie de la Bretagne à Isbergues (1603).
- DUAULX Cornil, bailli de la Bretagne à Isbergues (1622).
- CAMPAGNE Pierre, bailli de la Bretagne (1627-1630).
- BARBION Pierre, bailli de la Bretagne à Isbergues (1641-1645).
- LAGACHE Pierre, bailli de la Bretagne à Isbergues (1670-1688).
- MATISSART Alexandre, bailli de la Bretagne à Isbergues (1712).

La ferme de la Bretagne

La ferme de la Bretagne a été reconstruite en 1808, comme l'indique une pierre portant cette inscription : « Reconstruite par Monsieur Le Sergeant de Moncove [Monnecove] l'an 1808 ». Elle a été démolie en 1898 et il n'en reste plus rien actuellement.

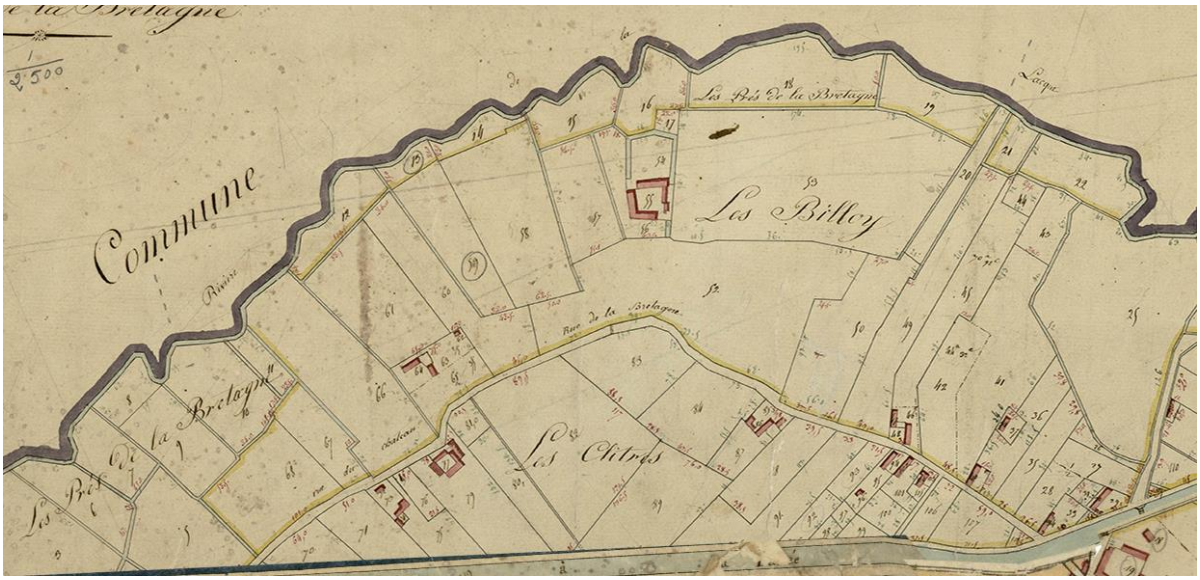
En 1826, elle appartenait à Antoine Alexis Joseph Le Sergeant de Monnecove (1749-1833), héritier du dernier seigneur de la Bretagne. Elle passa ensuite à son fils Amédée Le Sergeant de Monnecove (1794-1849), puis à Quintius Pauchet (1878), à Camille Pauchet (1895) et à Henri Schotsmans-Pauchet (1904), les trois derniers demeurant à Aire.

Le corps de ferme correspondait aux parcelles A 54-55 et le reste des terres aux parcelles A 10-11, 14-19, 52-58 et 67-68. Le tout s'étendait sur 9 ha.

Les fermiers de la Bretagne ne sont pas connus, à deux exceptions près : Bart Desquiré (cité en 1569) et Jean-Baptiste Jude (cité en 1768).

Quant au nom de la ferme, qui s'écrivait Bertaine et se prononçait Bertonne à l'origine, il fait référence à la nature marécageuse du terrain où elle se trouvait, en bordure de la Lacque, et n'a donc aucun rapport avec les Bretons.

Jean-Marc DISSAUX



Extrait du plan cadastral napoléonien d'Isbergues (1826).

Notes extraites des archives notariales (1825-1829)

4 E 108/21

72. Acceptation de la donation faite au profit de la fabrique de Molinghem par Pierre Wallart, demeurant à Molinghem, le 26 mai 1824, de deux pièces de terre labourable situées à Molinghem (21 mars 1825). Ledit Wallart a déclaré ne pouvoir signer à cause de la faiblesse de sa vue et du tremblement de ses mains.

97. Vente d'habillements de femme : Augustin Cossart, à Ames (17 avril 1825).

147. Mention de Félix Coubronne, fermier de Tannay à Mazinghem (30 juin 1825).

162-164. Biens de Pierre Augustin Wallart, maire d'Isbergues (12 juillet 1825).

288. Adjudication à bail des biens des pauvres de Liettres (5 décembre 1825).

325. Bail de location des chaises de l'église de Molinghem accordé à Henri Ringot et Hippolyte Bigot, cultivateurs à Molinghem, moyennant 272 francs par an (22 décembre 1825). On y parle de 160 chaises « qui se trouvent en ce moment dans l'église de Molinghem ». Les preneurs percevront 1 F 25 par an sur chaque chaise à dos.

329. Adjudication à bail des biens de la fabrique de Lambres (28 décembre 1825).

4 E 108/23

29. Succession d'Anne Claire Bertin : famille Milon, biens à Aire, Boeseghem, Ham-en-Artois, Mazinghem, Molinghem, Thiennes et Renescure (8 février 1827).

35. Vente de meubles à la requête de François, Marie et Augustin Dubrulle : 168 francs, dont 2 F 50 pour un fusil (13 février 1827).

38. Testament de Marie Marguerite Seigle, femme d'Antoine Vincent, garde champêtre de Molinghem (21 février 1827).

58. Vente de bâtiments à démolir à Ames (18 mars 1827).

101. Vente par Thérèse Varlet, demeurant à Aire, à Alexis Dufossé, cultivateur à Lambres, et Marie Anne Caboche, sa femme, de 50 ares de terrain amasé de maison à usage d'auberge située à Lambres, sur le grand chemin, pour le prix de 13000 francs, au rendage estimé de 650 F par an (29 mai 1827).

104. Bail de location accordé par les frères et sœurs Milon, demeurant à Isbergues, à François Dissaux et Marie Louise Caron, sa femme, de 2 ha 52 de terre labourable dans la rue du Bray pour 252 francs par an, soit 100 francs l'hectare (4 juin 1827).

148. Vente de meubles : requête de Bohin, fermier à Lambres (24 juillet 1827).

157. Vente de meubles et dépouilles à Isbergues (31 juillet 1827).

158. Contrat de mariage : J.-B. Henry et Adèle Dufossé, à Lambres (1er août 1827).

167. Vente de lin : Augustin Toulotte, fermier à Isbergues (9 août 1827).

185. Vente de 5 verges (1 a 81) de « terrain amazé d'une place à feu » à prendre dans un demi-quartier de terrain amasé de deux places à feu à Isbergues par Henriette Mercier au profit de Célestin Debroise (28 août 1827).

190. Inventaire après décès des biens de Louis Henri Morel (11 septembre 1827).

192. Contrat de mariage : Pierre François Beugin et Emilie Lecocq (13 sept. 1827).

204. Inventaire après décès : Jean-Baptiste Defrance, à Lambres (29 septembre 1827).

284. Vente de meubles à Liettres (11 décembre 1827).

4 E 108/24

Pièce sans numéro (au début de la liasse) : ordonnance du roi du 6 août 1828 autorisant l'achat du presbytère de Berguette.

20. Vente d'arbres à Isbergues (31 janvier 1828).

27. Testament de Marie Delannoy, veuve de François Delattre, demeurant à Berguette (7 février 1828). Elle donne à Célestine Delattre, sa fille, épouse Boulanger, plusieurs biens, notamment le moulin de Berguette, et le reste à François Delattre, son petit-fils.

53-74. Succession d'Anne Claire Bertin (24 mars 1828).

124. Vente des meubles de Charles André Louis, décédé à Lambres (19 mai 1828).

154. Vente de meubles : requête de Marie Antoinette Cordier, veuve de Louis Bizet, cultivateur à Lambres : 2348 francs (25 juin 1828).

248. Vente de meubles : Antoine Berthelet, à Norrent-Fontes, 5632 F (nov. 1828).

267. Vente de meubles : Augustine Lefebvre, veuve Defrance, à Witternesse : 107 F (23 novembre 1828).

272. Adjudication à bail des biens des pauvres de Saint-Hilaire-Cottes (2 déc. 1828).

283. Vente de meubles : requête de Liévin Danel à Molinghem, 1537 F (8 déc. 1828).

4 E 108/25

162. Succession de Charles Réant, fermier à Norrent-Fontes : 8985 F (24 juin 1829).

233. Adjudication à bail des biens des pauvres d'Ham-en-Artois (8 septembre 1829).

Polémique sur les noms des rues d'Isbergues

Dans sa séance du 16 juillet 1925, le conseil municipal d'Isbergues, nouvellement élu, décidait de donner une nouvelle dénomination à quelques-unes des principales rues de la commune, qui avaient jusque-là conservé leur dénomination traditionnelle. C'est ainsi que la place du Centre, la place du Marché, la rue de la Chapelle, la rue du Bray, la rue Perdue, la rue Montante, la rue de la Brasserie, la rue de la Croix-Rouge et la Lez rue furent renommées, respectivement, place Jean-Jaurès, place Emile-Basly, rue Arthur-Lamendin, rue Paul-Lafargue, rue Evrard-Père, rue Danton, rue Anatole-France, rue Emile-Zola et rue Pierre-Loti. C'était la première fois, dans l'histoire de la commune, que l'on donnait des noms de personnages aux rues.

Cette affaire assez banale n'aurait pas mérité de faire l'objet d'un article spécial si l'abbé Cantraine, curé d'Isbergues, ne s'en était mêlé. Voici ce qu'il écrit à ce sujet dans le *Petit Messager de Sainte Isbergue*, bulletin mensuel de la paroisse d'Isbergues.

Petit Messager d'août 1925

« Le bruit court que nos édiles auraient résolu de donner à nos rues les noms des plus illustres bandits de tous les temps. Attendons les décisions officielles pour écrire la litanie de ces saints de la libre pensée et donner leur édifiante biographie. On se demande si l'on doit en rire ou en pleurer. Le mieux, je pense, est encore de siffler ».

Petit Messager de septembre 1925

« Désormais nous pourrons contempler dans le chœur de notre église les statues de deux des plus merveilleux chefs-d'œuvre de la grâce de Dieu : Jeanne et Thérèse !

Oh ! qu'il y a loin de ces deux virginales figures aux saints de la libre pensée dont on a, par une aberration inimaginable, accolé les noms aux rues de notre commune. D'un côté, c'est l'humanité idéalisée par la grâce, de l'autre, c'est la brute humaine qui se repaît de sang et d'immondices. Je n'exagère pas. Qu'il me suffise de nommer seulement deux de ces indésirables qu'on voudrait sans doute nous faire prendre pour des modèles : Emile Zola et Danton !

Zola, c'est la luxure hideuse et répugnante ; on l'a appelé justement le stercoraire parce que semblable à certains insectes immondes sa plume ne se plaisait que dans les excréments. Il a essayé de tout salir, l'armée, la patrie, le paysan, l'ouvrier … Et Danton : Un monstre tout dégoûtant de sang ! un voleur, un viveur (…).

Voilà deux saints bien laïques ! Mais je ne sais pourquoi des soi-disant socialistes invoquent pour patrons ces deux bourgeois authentiques et jouisseurs qui n'eurent de socialiste que leur haine sanguinaire ou bestiale contre la Religion Catholique.

Pouvons-nous espérer que nos municipaux, mieux instruits et plus maîtres d'eux-mêmes, reviendront sur une décision qui est une insulte gratuite à l'immense majorité de la population d'Isbergues, fermement attachée à sa Religion et qui ne demande qu'à vivre en paix dans le travail et dans l'ordre.

Petit Messager d'octobre 1925

« Il arrive, paraît-il, à nos Municipaux, après avoir délibéré gravement sur les intérêts de la Commune ou autres, de se divertir un peu. Ainsi, une récente délibération nous révèle que le conseil s'est transformé en une sorte de concile et a fulminé l'anathème. Le mot n'y est pas, mais, ce qui est pire, la chose y est, et ce serait à faire frémir si l'on ne savait pas ce que valent de pareils anathèmes. Voici donc le texte fulminant qui portera aux générations futures l'écho des vengeances de cœurs sensibles blessés dans leurs amours.

« M. Thilly, 1er adjoint, propose de vouer au mépris de l'opinion publique M. Cantraine, curé d'Isbergues, pour ses expressions grossièrement employées à l'égard de la mémoire des hommes dénominant (sic) les rues de la commune. Adopté ».

Il faut avoir l'âme bien chenillée [sic] au corps pour résister à un pareil coup ; mais que dire de ceux qui l'ont porté ! Le plus curieux, en cette affaire, c'est qu'on me reproche un délit inexistant. En effet, au moment où parut mon petit entrefilet, je ne connaissais encore les noms nouveaux infligés à nos rues que par la rumeur publique ; aussi j'avais pris prudemment la forme dubitative [voir ci-dessus, août 1925].

Ces messieurs n'ont pas attendu et me voilà « voué au mépris de l'opinion publique ». Que peut valoir, Seigneur, le mépris de ceux qui adorent Zola, Danton et autres Robespierre ou Marat ? Car le bruit courait bel et bien que ces derniers noms allaient être mis, eux aussi, à l'honneur. Que l'on me cite donc, dans l'histoire, de pires bandits que ces gens-là ! (…) ».

Sous le titre « Les Saints de la libre-pensée », l'abbé Cantraine donne ensuite quelques détails biographiques de son cru, et sans grand intérêt, sur Victor Hugo, Jean Jaurès, Pierre Loti et Anatole France. Voici par exemple ce qu'il dit des deux premiers :

« Victor Hugo. Orgueil. Vie irrégulière. Quand il se payait une fantaisie extraconjugale, et même extra-simili conjugale (puisqu'il eut pendant de longues années deux ménages), il la notait ainsi sur son carnet intime de dépenses : bienfaits, quatre francs ! ».

« Jean Jaurès. Il n'a laissé ni une doctrine, ni un livre, ni un projet de loi, ni une œuvre durable qui serve efficacement l'évolution sociale et le progrès humain (…). Voilà pourtant l'homme que les rêveurs d'une cité nouvelle ont pris pour guide, pour pontife, pour demi-dieu. Où conduit-il ceux qui le suivent aveuglément, sinon aux pires déceptions ».

Il n'est plus question ensuite de cette polémique sur les noms de rue dans le *Petit Messager de Saint Isbergue*, dont le dernier numéro est daté de décembre 1933. Simplement, jusqu'à cette date, dans les publicités commerciales qui y sont insérées, les noms des rues se présentent toujours sous leur forme traditionnelle et la nouvelle dénomination de 1925 est systématiquement ignorée !

Jean-Marc DISSAUX

Le patronage Sainte-Isbergue

Le dépouillement du *Petit Messager de Sainte-Isbergue*, bulletin mensuel de la paroisse d'Isbergues (1922-1933), nous a permis de retracer l'histoire succincte de ce patronage entre les deux guerres. On verra que cette histoire est étroitement liée, dans le temps et dans l'espace, à celle de l'atelier Sainte-Thérèse, auquel nous avons consacré un article dans le Bulletin Annuel de 2024.

La première mention connue du « Patronage Sainte-Isbergue » apparaît dans le bulletin d'octobre 1927. On y parle « des généreux bienfaiteurs qui nous laissent l'usage d'un magnifique terrain de jeu et d'une salle confortable aménagée ». Selon toute vraisemblance, le patronage a été créé pendant l'été 1927 car, à la date du 1er septembre, il compte déjà 25 adhérents (bulletin de novembre). Le lieu n'est pas précisé, mais il s'agit d'un bâtiment situé dans la « rue de la Brasserie » (actuelle rue Anatole-France), comme l'indique le bulletin de mai 1929 :

« Nous avons quitté, il y a quelques semaines, le local, sis rue de la Brasserie. Depuis 18 mois, il abritait notre patronage : il avait vu s'élaborer dans ses murs le schéma de notre organisation, se poser les premiers jalons de notre œuvre. Il vit tout à coup le nombre de ses jeunes habitants s'accroître rapidement et son enceinte devenir bientôt trop restreinte.

D'autre part, il y a dix-huit mois, le beau patronage que nous avons le bonheur d'habiter aujourd'hui ne figurait que sur le papier et nous aurions dû attendre avril 1929 avant de penser à quoi que ce soit ».

En 1928, « le curé a décidé de construire un patronage » sur le terrain inculte situé près de l'école libre (bulletin de juin 1928). Mais il fallait trouver 150 000 francs, alors que la caisse était « presque vide ». La première pierre du nouveau patronage est posée le 5 août 1928 et le gros œuvre terminé en décembre. Vers mars 1929, le patronage peut s'installer dans ses nouveaux locaux.

Pour financer la construction, il a fallu lancer une souscription, dont les résultats sont publiés régulièrement dans le bulletin. Le total des sommes recueillies depuis septembre 1928 (début de la souscription) s'élève à 40 000 francs en décembre 1930 (dernière somme publiée), alors qu'il fallait 150 000 francs. Le bulletin ne donne aucune indication sur la manière dont la différence a été financée.

La bénédiction solennelle du patronage a lieu le 15 septembre 1929, en même temps que celle de l'atelier Sainte-Thérèse. Les deux bâtiments, qui se trouvaient en face de la chapelle Sainte-Isbergue, ont été détruits lors du bombardement du 29 juillet 1944 (voir page suivante l'extrait d'un article de *L'Echo de la Lys*).

Le patronage comptait 25 adhérents en septembre 1927 et 70 adhérents en novembre, et peut-être une centaine dans les années suivantes, mais le bulletin ne donne aucune précision chiffrée. Parmi les activités proposées aux adhérents, on trouve surtout une « clique » (clairons et tambours) et une chorale ; parmi les divertissements, des projections cinématographiques (à partir de janvier 1929.

Liste des principaux membres (1928)

Liste établie à partir des renseignements extraits des bulletins d'avril et juin 1928.

BAILLEUL Georges
BAUDE Jules
BERTIN Marcel
BOURBOUSE Raoul
BOURY René
DALLONGEVILLE Jacques
DECOOPMAN Raymond
DEHURTEVENT Jean
DEKAESTEKER Laurent
DELGÉRY Gilbert
DELGÉRY Jules
DELMAIRE André
DELOTEL Abel
GRAUX Léon
HECQUET Léonce
HEUGHES Georges
HOLQUIN Henri
LARIVIÈRE René
LORTIL Léonard
MATERNE Jean
PARENT Armand
POUILLE Victor
RÉANT Carlos
RÉANT Hugues
SOUQUE Henri
SOUQUE Paul
SOYEZ Abel
TERNYNCK Jean-Marie
TIRLOIR Gaston
VANDEVOORDE Jean-Marie
VARLET Albert
VENACQUE Noël
VERMEULEN Gaston

Patronage des adultes

Bureau élu le 30 août 1929 (bulletin de septembre).

Présidents d'honneur : MM. Reymond et Barry.
Membres de droit : le curé et le vicaire.
Président : Paul Vénacque.
Vice-président : L. Rose.
Premier assesseur : L. Bourdon.
Deuxième assesseur : F. Catoire.
Secrétaire : J. Dulongpont.
Trésorier : M. Trottin.
Commissaire des jeux : R. Pottrain.
Bibliothécaire : E. Moitel.
Bibliothécaire suppléant : P. Legrand.
Préposés à la buvette : J. Vermeulen et E. Quévat.

Le bombardement du 29 juillet 1944

« Près de cent bombes se sont abattues sur Isbergues le 29 juillet [1944] depuis la rue de la Bretagne jusqu'à la rue Jean-Jaurès (…). Dans la rue de la Chapelle, la plupart des maisons ont été endommagées, mais ont été atteintes gravement celles de M. Mazingarbe, M. Carpentier, M. Bocaert, M. Legrain, M. Rackelboom, M. Dollé, les deux maisons des institutrices libres (c'est dans l'une d'elles que les trois membres de la famille Werquin ont trouvé la mort), M. Brisbart, boulanger, l'Ouvroir [atelier Sainte-Thérèse] et une partie du patronage » (*L'Echo de la Lys* du 5 janvier 1945, page 1).

Notes sur quelques familles juives d'Isbergues

(1889-1946)

Nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer ce sujet dans le Bulletin annuel de 2012 : « Deux familles juives d'Isbergues pendant la guerre ». Depuis la publication de cet article, le hasard des recherches nous a permis d'identifier plusieurs autres personnes d'origine juive ayant vécu à Isbergues ou Molinghem. On trouvera ci-dessous, présentés sous la forme de notices biographiques, tous les renseignements que nous avons pu recueillir à ce jour. On remarquera que le passage de toutes ces personnes dans notre agglomération est directement lié à la présence des Aciéries. Aucune d'elles n'a fait souche à Isbergues.

GOFMAN Rébecca

On ne sait rien d'elle, si ce n'est qu'elle est citée en 1929 comme témoin au mariage de Moïse Mazo et qu'elle était à cette date ménagère domiciliée à Molinghem (voir ci-dessous). Sans doute était-elle l'amie de l'épouse, Régine Bégorre, car l'autre témoin semble avoir été l'ami de l'époux. On ne sait malheureusement rien de plus car elle n'apparaît pas dans le recensement de Molinghem de 1931.

HIMMELSTEIN Pauline

Dans *L'Echo de la Lys* du 9 novembre 1945, p. 3 (Molinghem), un article intitulé « Un dépôt de tissus » fait mention d'une certaine Pauline Glatt-Himmelstein, venant de Bruxelles, vivant chez Rémi Marichal, rue Verte à Molinghem, dite « juive polonaise », accusée de trafic de tissus. L'intéressée aurait déclaré avoir récupéré ces tissus auprès de commerçants juifs menacés d'arrestation. Le recensement de Molinghem de 1946 mentionne effectivement Paule Himmelstein, polonaise, née en 1911, vivant en qualité de « bonne » au domicile d'Arthur Marichal, ébéniste scieur, rue Verte.

Le patronyme Himmelstein (pierre de ciel = météorite) est effectivement juif. Pauline Himmelstein semble n'avoir fait qu'un bref passage à Molinghem, où elle serait arrivée au lendemain de la guerre, venant de Belgique. On ne la trouve plus à Molinghem dans le recensement de 1954 et elle n'est pas décédée dans cette commune. On ignore ce qu'elle est devenue.

KRAVZOF Moïse

Né le 28 février 1857 à Nicopol (actuelle Ukraine, sur le Dniepr), fils de Pinchus Kravzof, décédé le 26 juin 1889, et de Chaïa Sarah Boltiansky, marié le 18 novembre 1889 à Isbergues avec Thérèse Sylvie Pugh, fille de François Pugh, directeur des hauts fournaux aux Aciéries d'Isbergues. Ingénieur à Isbergues (mentionné dans son acte de mariage et dans l'acte de naissance de sa fille Nadia Sylvie Sarah Thérèse, née le 5 octobre 1890 à Isbergues). Nous ignorons la date et le lieu de son décès. Le patronyme Kravzof (plus souvent orthographié Kravtzoff) semble bien être d'origine juive d'après les autres occurrences trouvées en France, entre autres Rébecca Kravtzoff, née le 31 mai 1892 à Paris, décédée le 16 février 1943 à Auschwitz.

Les mentions marginales de l'acte de naissance de Nadia Kravzof nous donnent les renseignements suivants : elle s'est mariée à Paris (le reste difficile à lire) et est décédée le 18 novembre 1978 à Boulogne-Billancourt ; elle résidait à Aix-en-Provence à la date du 9 juillet 1942 (carte d'alimentation). Les recherches sur Nadia Kravzof nous ont amené sur le site Wikipedia de Jules de Spoly. On y trouve l'acte de mariage du 16 février 1926 à Paris 16^{e} entre Nadia Kravzof, qui est dite veuve de Wsewolod Golicheff depuis le 28 novembre 1920, et Aminade Spoliansky, né le 5 avril 1884 à Moscou et décédé le 14 novembre 1957 à Paris.

Les parents de Nadia Kravzof sont tous deux décédés avant le mariage de 1926. Aminade Spoliansly est plus connu sous le nom de Jules de Spoly, qui est son pseudonyme d'acteur. Il était de confession juive car il a été déchu de sa nationalité française par les lois de Vichy en 1942.

LEBOVICI Jacques

Né le 2 juin 1879 à Birlad (Roumanie), fils de Zindel et de Deborah Silbermann, marié, décédé le 3 décembre 1923 à Paris. Naturalisé français le 13 février 1909. Ingénieur aux Aciéries d'Isbergues (1911), ingénieur conseil à Paris (1923).

MAZO Moïse

Né le 2 janvier 1904 à Borisov (Biélorussie), fils de Jacob, industriel, et de Fania Mazo, marié le 26 août 1929 à Molinghem avec Elodie Régine Bégorre, née le 30 juin 1910 à Pessac (Gironde), étudiante, demeurant à Toulouse, fille de Jean-Baptiste, voyageur de commerce, et de Mélanie Darrieau. Son acte de mariage indique qu'il est ingénieur, domicilié à Molinghem, et que ses parents, encore vivants, sont domiciliés à Borisov. Sont témoins à son mariage : Salomon Téplitz, ingénieur, et Rébecca Gofman, ménagère, tous deux domiciliés à Molinghem. Dans le recensement de Molinghem de 1931 (n° 2110), Moïse Mazo est qualifié de dessinateur aux Aciéries d'Isbergues, de nationalité russe ; il a un fils, présent au foyer, Boris, né en 1929 à Saint-Vincent-de-Paul (Landes). Dans le recensement de 1936 (n° 896), il est qualifié d'ingénieur-dessinateur aux Aciéries d'Isbergues ; sa femme est dite exploitante de cinéma. A cette date, le couple ne compte aucun enfant présent au foyer. Dans le recensement de 1946 (rue Bailliet, page 22), Moïse Mazo, désormais prénommé Maurice, et sa femme sont dits directeur et directrice de cinéma ; le foyer compte un enfant, David Mazo, né en 1939. Dans le recensement de 1954, on ne trouve plus la présence des époux Mazo, qui ont donc quitté Molinghem entre 1946 et 1954, sans doute pour la région de Nice, car on trouve, en marge de leur acte de mariage, la mention de leur divorce, prononcé en 1958 par le tribunal de l'arrondissement de Nice. Enfin, on sait par ailleurs que Moïse Mazo a été naturalisé français en 1946, que Régine Bégorre est décédée le 8 mars 2012 à Morcenx-la-Nouvelle (Landes), âgée de 101 ans révolus, et que Boris et David Mazo sont décédés respectivement le 13 juin 2007 à Nice et le 20 juillet 2008 à Saint-Paul (Réunion). On ignore la date et le lieu de décès de Moïse Mazo.

TEPLITZ Salomon

Né en 1904 à Borisov (Biélorussie), comme Moïse Mazo, dont il semble avoir été le collègue et ami. Ingénieur-dessinateur aux Aciéries d'Isbergues, de nationalité russe, domicilié à Molinghem (1931-1936), pensionnaire à l'hôtel Martel-Moitel. Le patronyme Teplitz est la forme allemande de Teplice, ville de la république tchèque (Bohême du Nord), où vivait une communauté juive importante entre les deux guerres.

Les lauréats du certificat d'études primaires (1898-1914)

La liste publiée ci-dessous a été établie à partir des procès-verbaux d'examens du certificat d'études primaires, conservés à partir de 1898 dans la série T des Archives départementales du Pas-de-Calais (T 1577-1593 pour la période étudiée), les procès-verbaux antérieurs n'ayant pas été conservés.

On trouvera dans notre liste, pour chacune des trois communes de l'agglomération d'Isbergues, les noms et prénoms des élèves reçus. Notre étude s'arrête en 1914 pour l'instant car les lauréats deviennent ensuite de plus en plus nombreux. Les résultats sont complets pour la période 1898-1914 : lorsque l'année n'apparaît pas, il faut comprendre que l'école n'a pas eu de lauréat cette année-là.

École publique de garçons de Berguette

1898 BAEY Jean-Baptiste Pierre, WATTEL Maurice Victorien Joseph.
1899 COUBRONNE Constant Auguste, DELIGNY Camille Antonin Célestin Marie, LIBOSSART Olivier Pierre Auguste.
1902 COUBRONNE Paul Marc, MARTEL Léon François, SUEL Pierre Jules, WATEL Marius Clément.
1906 THOLLIEZ Eugène François Joseph, VANOISE Abel Louis Joseph.
1907 CARPENTIER Cyr Louis.
1908 DEREMETZ Maurice Arthur Joseph.
1909 FACON François Louis Joseph, COUBRONNE Omer Constant.

École publique de filles de Berguette

1898 THOLLIEZ Marie Irma.
1899 CLERBOUT Léonie Marie Joseph, DUBOIS Valentine Adeline.
1902 BOYER Rosa Julia.
1904 BOYER Aimée Marie.
1908 BOUTENEL Fernande Valentine Aline, CHARLEMAGNE Marie Lucie Raphaëlle, CHARLEMAGNE Lucie Angélique Marie Joseph, CLERBOUT Louise Marie Joseph.
1910 DUQUENNE Louisa Maria.
1912 BOULIER Jeanne Germaine, DELPLACE Isabelle Sidonie Clara Marie, LEMORT Clara Thérèse Joseph.
1913 TEMPEZ Renée.
1914 BURGHO Célina Reine Léa, LEGRAND Léa Léonie.

École publique de garçons d'Isbergues-Centre

1898 CARPENTIER Alexandre Louis Jean-Baptiste, PONCHE Henry Joseph, PRUVOST Jules Arthur César, TENEUR Cyrille Camille.
1899 CORDIEZ Rémy Arthur, DELOTEL Louis Augustin Arthur Emile Joseph, ROSE Léon Eugène, VERMEULEN Alfred Désiré Alexis.
1900 CARLIER Jules Gabriel Joseph, TIPREZ Raphaël Valéry Charles Joseph.
1901 MASSART Georges Edmond Joseph, RAOULT Emile Louis Joseph.
1902 BARBAUT Edmond Aimé, EVRARD Augustin Marcel, VANDENBEUSCH Alfred Charles, VERMEULEN César François.
1903 GERVOIS Joseph Louis Aimable, LOYER Henri Augustin Joseph.
1904 PIHEN Narcisse, RÉANT Alfred Jules.
1905 BERTIN Marcel Charles, BIZET Abel Edouard, DEBAECKER Gaston François Jules, DUPONT Albert Léon Victor, HENRY Aimé Arthur Joseph, MASSART Arthur Léon Joseph, MOITEL Henri Adolphe Joseph, TAQUET René Louis Joseph.
1906 CAPPELAERE François Julien, COPPIN William Louis, DELOTEL Léon Marius Louis, DUJARDIN André Jules René, HERBERT Henri Ulysse Adolphe, LÉTURGIE Maurice Léon Jean-Baptiste, MARTEL Jérôme Maurice, POULAIN Olpha Joseph, TENEUR Charles Fernand.
1907 BRICHE Arthur Charles Emile, CANANGRE Xavier Charles Agricol, CARNEZ Gaston Alfred, DECOOPMAN Charles Louis Joseph, DUJARDIN Maurice Louis, EVRARD Joseph Augustin Albert, LIÉBERT Raymond François Valéry, VAILLANT François Léon Gaston, VICART Alexandre Jean-Baptiste Joseph.
1908 BARBAUT Ulysse Charles Aimé, BÉCART Henri Victor Joseph, BERTIN Léon Joseph Bertin, CANESSE Jules Aimé Joseph, DEBLONDE Léon Louis, DELMAIRE Prosper Cyriaque Paul, DUBROMEZ Ferdinand Charles Joseph, LÉOPOLD Gaston Louis Philippe, PATINIER Germain Louis Auguste.
1909 FOVET Fernand Louis Joseph, MOITEL Eugène Jules Joseph, PATINIER Joseph Abel Gaston, ROSE Edouard Eugène Léon, VANDENBEUSCH Charles François Joseph.
1910 MONTOIS Henri Joseph.
1911 DEBLONDE Abel Louis Joseph, LIÉBERT Octave Hippolyte François, VINCENT Gilbert Henri Joseph.
1912 CABOCHE Jules Henri Louis, HERBERT Ulysse Jules Louis Joseph, LARIVIÈRE André Lucien Joseph, TENEUR Léon Emile.
1913 PONCHE Charles Cyr François, SAVARY Aimé Séraphin Joseph.
1914 MAMETZ Albert Charles Léon.

École publique de filles d'Isbergues-Centre

1900 CARPENTIER Justine Nathalie Clémentine.
1901 MACREZ Isbergue Honorine Maria.
1904 MOLON Germaine Marie Louise, POTTRAIN Blanche Hélène Madeleine, POTTRAIN Marthe Marguerite Céline, TENEUR Marthe Hélène.
1905 CARNET Zoé Léonie Adèle.
1907 BOULNOIS Zélie Victorine, DUPONT Marie Ursule.

1908 BOULNOIS Marie Isbergue Lucie, MAERTEN Solange Palmyre Philomène, MARTEL Jeanne Louis, POTTRAIN Louise Marie Suzanne.
1909 DEBAECKER Jeanne Maria, DUPONT Marie Louise Hélène Ursule, DURANT Yolande Isbergue Marie Joseph Marcelle, WILLART Emilienne Rufine Josèphe.
1910 CRELEUX Marthe Marie, DECOOPMAN Blanche Angélina, PODVIN Jeanne Augustine.
1911 BOULNOIS Denise Geneviève Aline, LEROY Bertha, ROSE Marie Louise Julienne.
1912 MARTEL Noémie Marie Louise.
1913 DAUCHELLE Thérèse Marie, DURAND Rosemonde Juliette Marie
1914 DEBAECKER Hélène Maria, DURANT Raymonde Marie Joseph

École publique de garçons d'Isbergues Pont-à-Balques

1898 ACQUART Eugène Louis Gustave, BLOQUEZ Augustin Jules Joseph, DELANNOY Jean-Baptiste Auguste, RENARD Adrien Stéphane.
1899 DEGENDS Léon Jules, DISSAUX Gustave Léon, LEMAL Javan, MASSET Guillaume Louis, RAOULT Léon Sabin Cornil.
1900 DELMARE Pierre François Joseph, PONCELET Léon Louis Joseph, ROBIN Henri Octave Louis, TRYOEN Gaston Gustave, WILMET Augustin Arthur Joseph.
1901 AUVERDIN Alfred Gillain, BERNY Léon Jules Joseph, FECKEN Gustave Joseph, MASSEN Emile.
1902 BLOQUEZ Arthur Julien, CANESSE Norbert Oscar, CHENUT François Adrien, DELMARE Jules Henri, GEORGE Gaston Justin, MAYEUR Léon Louis, TROCH Philémon, VOSPETTE Alphonse Henri.
1903 BAGEARD Achille Camille Jules, BALZA Augustin Charlemagne Joseph, CANESSE Albert Oscar, CLABAUT Fernand Pierre Joseph, DISSAUX Louis Jules Joseph, GUILLEMAIN Louis, MASSET Gonzales Jean-Baptiste Fernand, PARENT Oscar Achille, POTTRAIN Gaston Albert Léon, SERGENT Isidore.
1904 BAALON Léon Louis, DELSERT Louis Fernand, DE VUYST Jules Frédéric, LEMAL Elisée, VOSPETTE Henri Eugène.
1905 ANSELIN Lucien Louis Joseph, BILLEN Henri François Marie, BOUCHONNET Edmond, DISSAUX Gustave Léon Joseph, DOUBLEN Maurice Léonel Albert, ENGLEBERT Arthur Edouard, LOYER Abel Jules Joseph.
1906 DISSAUX Henri François Joseph, DOLLET Léon Victor Joseph, GEORGES Louis, HECQUET Eugène Henri, HECQUET Léon Joseph, LOURME Georges Victor Arsène, ROSE Aimé Augustin Joseph.
1907 BLOQUEZ Jules François Joseph, BRUYÈRES Julien Edouard Pierre Joseph, CLABAUT Jean Pierre François Joseph, DUPUIS Léon Victor Eugène, JOUANIN Jules, LOYER Hector Paul Joseph, MOITEL Gaston Pierre Joseph, MORAULT Yves Edouard Marie Joseph, POTTRAIN Raymond Georges Elisée, VAILLANT Léon Gustave.
1908 BÉRON Gustave Aimé François, DELOTEL Arthur Louis Joseph, DEMOL Eloi Ernest Joseph, DEVYNCK David Jérôme Joseph, DOLLEN Emile Charles Joseph, DUWATTEZ Alfred Norbert Joseph, GEORGE Césaire Georges, LEROY Abel Justin, LEROY Jules Léon, LINARD Omer Fernand, PILOT Maurice Xavier, ROSE Léon Camille Jules.
1909 BILLEN François Jean Martial, CLINCKAERT Jean, COPPIN Pierre Maurice Georges, DURAND Léopold Léon Charles, GALLOIS Jules Jean-Baptiste Joseph, GOEMAN Constant

Florent, LOYER Jules Ernest Joseph, MASSET Fernandez Antoine Blaise, PATOU Albert Auguste, ROSE Jules Louis Joseph.

1910 DULONGPONT Jean Edouard François, LOURME Arsène Victor Jacques, PRUVOT Eugène Henri Joseph, SÉGARD Camille Paul Joseph.

1911 BAUDE Aimé Jules Joseph, BETTE Louis Joseph, BOULENGER Raoul Paul, BULOT René Marcel Henri Joseph, CLABAUT Paul louis Joseph, DEVAUX Camille Claude, DIPRE Léonce Charles Joseph, FLAMME Lucien Constant, LEROY Benjamin Claude Joseph, POIRET Paul Léon Jules.

1912 CLINCKAERT Ernest, DECROIX Louis Eugène Victor, DOLLET Octave Eugène Joseph, DOUBLET Charles Guislain Emile Henri, HUGUES Maurice Jules César, LINARD Paul, MAURANT André Jules Henri, PIRE Raymond Joseph Edmond, SADOU Joseph.

1913 DUFOUR Paul Horace, GOURDIN Georges Auguste Joseph, LABRE Eugène Léon, LASSON René Pierre François, LAVILLE Maurice Aimon, LOYER Julien Clément Joseph, POTTRAIN Georges Léon Ernest, PRUVOST Louis Henri, SCHOONEMAN Jean Louis.

1914 BAUDE Gaston Louis Joseph, BLONDEL Eugène Henri Joseph, BONNELLE Robert Eugène Théophile Paul, BOURDON André Louis Clovis Emile, CORDIER Gustave Vincent Jean-Baptiste, DELMARE Louis Léon Joseph, DEVYNCK Fernand Auguste Rémi, DISSAUX Léon Louis Joseph, NOEL Marcel François Joseph, PRIEM Fernand Emile, ROZIER Maurice Alexandre, WAUTELET Félix Auguste Joseph.

École publique de filles d'Isbergues Pont-à-Balques

1900 BALZA Maria Julia, BENOIT Claire Clérie, FRISON Urda Marie Thérèse Laure, PETIT Marguerite.

1901 MAILLON Julia.

1902 TOURNEMAINE Florine.

1903 BLOQUEZ Louise Rosa, DECAESTEKER Angèle, DOLLET Emma Sylvie Joseph, JUGNON Léona Rosa Marie.

1904 GRARE Germaine Juliette, LAMOTTE Marie Blanche, CARTON Blanche Ursule, DANNEZ Fernande Emilienne Maria, DELOTEL Laure Marie Joseph, LEMAL Hélène Julie Marie, MASSET Maria Hélène Juliette.

1906 ASFAUX Jeanne Marie, BALZA Camille Julie, BONJEAN Rose Pauline, DAMIENS Céline, LINARD Anita.

1907 DEHURTEVENT Marthe, DULONGPONT Lucienne, DUMONT Jeanne, GENGEMBRE Marthe, MARTEL Germaine, WIRTEL Jeanne.

1908 BALZA Julia Pauline, BOGARD Marguerite Marie Angèle, CALISTI Thérèse Catherine, CARTON Clémence Marie, DELANNOY Joséphine, DISSAUX Berthe Blanche Marie, HERMANT Marielle Ludivine Ghislaine, LARIVIERE Léonie Erneste Joseph, PRUVOST Philomène Marie Joseph, WOLF Ernestine Olga, WOLF Joséphine Julia Albertine.

1909 CAUCHY Jeanne Elisabeth, COEUGNIET Anastasie Palmyre, DECAMPS Yvonne Léonie Ida, DECROIX Adrienne Louise Eugénie, DEVYNCK Lucienne Stéphanie Olive, DISSAUX Blanche Clara Joseph, DUFOUR Germaine Léonie, ENGRAND Suzanne Armande Marie Joseph, GEORGE Alice Marie Joseph, MARTEL Céline Rosa, MORTIER Lucie Rosalie Marie, VAILLANT Adeline.

1910 COEUGNIET Ismérie, DUMONT Marie Augustine, PIRE Jeanne Adeline, THELIER Flore Clémentine Stéphanie.

1911 BERNY Fernande Marie, CARTON Hortense Clémence, DELMARE Blanche Angèle Joseph, DEWILDE Emma Mathilde, ENGRAND Madeleine Aimée Marie Joseph, LEBBE Claire Emilienne.

1912 BEYAERT Simone, CABOCHE Céline Julie Lucienne, DISSAUX Marthe Gabrielle Joseph, DESCAMPS Raymonde Louise, LAGARDE Andrée Justine Céline, LEBBE Carmen Emilia, PERRIN Ursule Charlotte Joséphine, RACKELBON Suzanne Sidonie, RASSEL Madeleine Louise.

1913 ACQUART Marie Louise, CAPPELAERE Marguerite, CHARLES Germaine, DAUGREAU Aliana, DEVEYER Jeanne, HAUPERT Louise, HUGUET Marguerite, THOREL Jeanne.

1914 CARTON Sidonie Hortense, CASTIAU Denise Jeanne, ENGRAND Marcelle Suzanne Marie Joseph, LE GUERN Germaine.

École privée de filles Sainte-Isbergue

1898 BIZET Marie Lydie, DISSAUX Lucie Maria, GARBE Marie Irma Joséphine, LEPROHON Lydie Marguerite Octavie.

1899 PRUVOST Angèle Emma, RIVILLION Mathilde Virginie.

1900 BIZET Lucie Angèle, TIPREZ Rachel Eliana Marie Thérèse.

1901 BONNEROT Louise Ernestine, BOUCHONNET Marie Louise, CARNET Juliette Zoé Céline, GRARE Juliette Lydie Euphrasie, POTTRAIN Suzanne Marie Rachel.

1902 BLONDEL Louise, CLABAUT Caroline, COPET Louise, CRELEUX Alida, ENGLEBERT Juliette, LAPIERRE Germaine, RIVILLION Maria, SÉNÉCHAL Marguerite, VICART Julienne, VILLEPOUX Claire.

1903 MARTIN Adrienne Pauline Marie.

1904 LOYER Alphonsine Sophie, MOITEL Germaine Elisa.

1905 HERBERT Louise Elisa Joseph, RINGARD Marie Julie Céline, SOYEZ Maria Jeanne Eugénie.

1906 FLANC Marthe Rosa, VAILLANT Blanche Adeline, GERVOIS Marthe Jeanne.

1907 DEBAECKER Alina Marie, DELMARE Fernande Adolphine, MARTIN Justine Adélie, ROSE Marie Thérèse.

1908 BIZET Marthe Marie Sidonie Joseph, CLABAUT Joséphine Caroline Marie, COPPIN Charlotte Winefrèda, TIPREZ Esther Eliane Marie Thérèse.

1909 BAILLEUL Marie Lydie Joseph, DELANNOY Berthe Marie Joseph, HÉTROIT Olga Marie Joseph, MOUVAUX Jeanne Yvonne, MOITEL Maria Marie Louise, VARLET Eliane Isbergue.

1911 FRÉMAUX Raymonde Juliette, MOURAUX Laure Valentine.

1912 COPEN Raymonde Marie, DUJARDIN Denise Antoinette Marie, JOUANIN Marie Reine, LAPIERRE Aline Marie Joseph, MAMETZ Rachel Rosalie Henriette, TOP Simone Marie Mélanie.

1913 BOURY Berthe, DELANNOY Léa, DELANNOY Lucienne, MOURAUX Claire, RESSORT Jeanne.

1914 BRICHE Berthe Jeanne Zélie, BIZET Madeleine Nelly Joseph, BOURY Madeleine Joséphine, CENSIER Simone Céline Maria, LECLUSE Madeleine Marie, RESSORT Marie.

École publique de garçons de Molinghem

1899 BODELLE Félix Louis Joseph.
1902 GASQUÉRES Moïse, SIMOEN Alidore.
1903 DESCAMPS Roger.
1904 VILLERS Léon Louis.
1906 DELAVAL Joseph, FILBIEN Victor, NOÉ Abel, PESEZ Rémi.
1908 DENISSELLE Georges Victor Joseph, THELLIEZ Auguste Louis Joseph.
1909 DUCATEZ Henri Joseph, FARDEL Léon Nestor Joseph, MASSART Gabriel Louis Joseph, THELLIEZ Jules Louis Joseph.
1913 BLAREL Charles Henri Joseph, DELHAY Léon Elie Joseph.
1914 BERDOU Jules Augustin François, GERVOIS Jules François Joseph, GOUILLARD Léopold Marcel Joseph, JEAN Yvon.

École publique de filles de Molinghem

1899 DELASSUS Olive Julie Marie, DELAVAL Alida.
1900 BOUCHART Eugénie Marie, CARNEZ Caroline Ursule Adolphine Joseph, FILBIEN Aline Noel Joseph, MARECHAL Augustine.
1902 DELAVAL Maria, SÉNÉCHAL Germaine, THELLIEZ Julienne, VANDAMME Adeline, WATTEL Marie Louise.
1903 DELASSUS Léa Eléonore Pauline, DUPONT Blanche.
1904 BEUGNY Berthe Sophie Marie, DOUBLET Léontine Marie, LEROY Marie Cécile Noëlle.
1906 BODELET Célestine, ÉDOUART Marie Louise.
1907 CARNEZ Hortense, HAUQUIER Elvire.
1908 DELOTEL Mélitine Marie, ROGER Augusta Louise Elisa Marie, VINCENT Jeanne Marie Joseph.
1909 BAES Marguerite Maria Angèle, PRUVOST Rosa Marthe.
1910 WIMEZ Marie Rosalie Joseph.
1912 VASSEUR Angèle Marthe.
1913 LÉTURGIE Maria Jeanne Julia, VERMELLE Sarah, WIMEZ Marthe Victorine.
1914 THELLIEZ Rosa Marie Louise, THELLIEZ Joséphine Marie Joseph.

Récapitulation du nombre de lauréats

	Garçons	Filles
Berguette	15	16
Isbergues-Centre	71	28
Pont-à-Balques	131	82
Sainte-Isbergue		65
Molinghem	21	32
Total	238	223

Jérôme Engrand

Nos ancêtres de Norrent-Fontes

(XVIII^{e} siècle)

Les renseignements généalogiques publiés ci-dessous sont extraits du dénombrement de la seigneurie de Fontes et Linghem en partie servi au Roi le 5 mai 1769 par Joseph Hippolyte de Fléchin, fils et héritier de François Edouard de Fléchin et de Marie Alexandrine d'Ennetières (original conservé aux archives du Nord sous la cote C Fiefs 2773). Ils ne permettent pas toujours de remonter très loin, mais ils n'en sont pas moins précieux dans la mesure où les registres paroissiaux de Norrent-Fontes antérieurs à 1737 n'existent plus. Les numéros correspondent à ceux des articles du document original. Nous avons signalé entre crochets les renseignements complémentaires connus par ailleurs et les liens éventuels entre les différents articles du document.

4. Jacques CARON, fils de Jeanne Isbergue BULTEL, fille de Charles.
20. Les héritiers de Charles Antoine DEFRANCE, fils de Jean, fils de Pierre.
20. Laurent, Jean et Agathe DELACUISINE, enfants de Jacqueline DEFRANCE, fille dudit Jean.
21. Antoine VIART à cause de Marie Marguerite GRAVELINES, sa femme, fille de Valentine DESQUESNES.
23. Marguerite Hippolyte DAUCHEL, veuve de Jean-François BOUQUET et fille de Simon [ladite DAUCHEL a été également la femme de Jean Louis DAVE].
24. Jean et Marie Catherine PIGOUCHE, frère et sœur, enfants de Jean, fils de François, pour un manoir amasé à Fontes, dans la « Verde rue ».
25. Les héritiers de Pierre DEREMETZ à cause de Marguerite HERMANT, sa femme, fille d'Antoine et de Jacqueline PIGOUCHE, pour un manoir amasé au même lieu.
28. Charles Joseph CLABAUT, fils de Martin, fils d'Isabeau ENGRAND.
35. Pierre MATTON, fils de Jean, fils d'Etienne.
36. Jean-Baptiste BOULANGER, les héritiers de Martin BOULANGER et Adrien François DEFRANCE à cause d'Isabelle BOULANGER, sa femme, lesdits BOULANGER enfants de Jean [et de Marie MARTEL].
38. Les héritiers de Jean Liévin DELATTRE, fils de Jean, fils de Marguerite DANEL.
40. Michel CRÉPIN et Jean-Baptiste DEMARLE à cause de Marie Jeanne PIGOUCHE, sa femme, par relief de Cyprien CRÉPIN, père dudit Michel et grand-père de ladite PIGOUCHE [contrat de mariage DEMARLE-PIGOUCHE du 27 août 1718 : l'époux est veuf de Marie Jeanne DEFRANCE et l'épouse est fille des feus Charles et Chrétienne CRÉPIN].
46. Marie Jeanne DELATTRE, veuve de Joseph PIGOUCHE, les héritiers de Charles Antoine DEFRANCE et Antoinette Jeanne DELATTRE, sa femme, lesdites DELATTRE filles de Joseph.
47. Les enfants de François Jacques CARDON et de Marie Barbe DEBRUGES, fille d'Etienne.
63. Jacques POUILLE à cause d'Anne Marie BARBIER, sa femme, fille de Charles.
68. Philippe Antoine DUHAMEL [fils de Claude et de Marie Thérèse THUMEREL] à cause de Marie Jeanne BERTOUL, sa femme, fille d'Adrien et de Marie DISSAUX [contrat de mariage DUHAMEL-BERTOUL du 31 mai 1715].
86. Philippe Albert DENUNCQ à cause de Thérèse DENUNCQ, sa femme, fille de Chrétienne BECQUART.

91. Jean Michel GOUILLARD à cause de Marie CARDON, sa femme, fille de Françoise FOUBERT, auparavant Marguerite DUVAL, sa mère.
112. Les héritiers de Joseph CARON à cause de Marie Antoinette DELOTEL, sa femme, fille de Louise BEUGIN, fille de Jean.
118. Antoinette Jeanne DELATTRE, veuve de Joseph PIGOUCHE et fille de Joseph, fils de Charles.
121. Vincent PRÉVOST à cause de Marie Françoise DELATTRE, sa femme, fille de Pierre.
121. Adrien Joseph LETOMBE à cause de Marie Anne DEPARIS, sa femme, fille de Marie FLAMENT.
126. François Jacques HOUBART et les héritiers de Charles Antoine DEFRANCE à cause de Marie Françoise HOUBART, sa première femme, lesdits HOUBART enfants de Charles et de Marie FOULON.
128. Jean-Baptiste NOEL à cause d'Anne LOUCHART, sa femme, auparavant veuve de Jacques WILLEMEZ [voir numéros 180 et 348].
131. Michel FILLEBIEN à cause de Péronne TAILLY, sa femme, Jacques DELIGNY, à cause de Marie Jeanne TAILLY, sa femme, lesdites TAILLY filles de Jean, fils de Jean et de Marguerite X.
135. Jacques CLAYE à cause de Marie Anne DEFRANCE, sa femme, auparavant veuve d'Oudart HANNOTTE.
138. Les héritiers de Marie Angélique DELATTRE, veuve de Charles BAUDELLE et fille de Charles et de Jeanne MATTON.
140. Mathieu Joseph BERROIEZ à cause de sa femme, auparavant veuve de Pierre François HANNOTTE, fils de Charles.
152. Marie Jacqueline et Etienne WILLEMETZ, frère et sœur, enfants de François, fils de Pierre.
157. Jean François DESQUESNES à cause de Jeanne Bernardine CRÉPIN, sa femme, Laurent DELACUISINE, à cause de Chrétienne Joseph CRÉPIN, sa femme, lesdites CRÉPIN filles de Chrétienne PIGOUCHE, fille de François [contrat de mariage DELACUISINE-CRÉPIN du 18 novembre 1721 : l'époux est fils de Jacques et l'épouse est fille de Charles et de Chrétienne PIGOUCHE].
163. Jean CARPENTIER à cause de Marie HOUBART, sa femme, par relief de Péronne HOUBART, sa sœur, fille de François et de Jacqueline PIGOUCHE.
170. André Joseph ENGRAND, fils d'André, fils d'Adrien.
176. Robert DASSONVILLE à cause de Catherine BLANCHART, sa femme, fille de François et de Marie Barbe VACQUENART.
180. Jean-Baptiste NOEL à cause d'Anne LOUCHART, sa femme, fille de Marie DEFRANCE [voir numéros 128 et 348].
183. Jean François CLAYE à cause de Marie MATTON, sa femme, fille de François et de Marguerite CARON.
192. Jean Louis PIGOUCHE à cause de Marie Joseph LOUCHART, sa femme, fille de Jean, fils d'Etienne.
196. Jacques POUILLE, fils de Marie DELACUISINE, fille de Jacques.
199. Mathieu BRASSART à cause de Chrétienne HOUBART, sa femme, fille de Marie FOULON [voir aussi le numéro 343].
207. Jean-Baptiste DANEL, fils de Marie PIGOUCHE, fille de François.
209. Les héritiers de Paul FLAMENT à cause de Marie Jeanne ROBILLARD, sa femme, fille de Péronne LEFEBVRE [contrat de mariage FLAMENT-ROBILLARD du 3 novembre 1706 : l'époux est le fils de Jean et de Françoise DESQUESNES et l'épouse, veuve de Jean TAILLY, est la fille de feu Laurent et de Péronne LEFEBVRE].
232. Les héritiers de Jeanne Isabelle LEBAILLY, fille de Luc, fils de Joseph, fils d'Eustache.

233. Antoine Ignace BERTIN du Neufpré, fils de Marie Barbe BEUGIN, fille de Jean, fils de François.
244. Chrétienne WILLEMETZ, fille de Jacques, fils de Pierre.
246. Les héritiers de Marie Antoinette DELOTEL, fille de Louise BEUGIN, fille de Jean.
250. Marie Jeanne et Françoise PIGOUCHE, filles de Charles, fils de Jean.
252. François MARTEL et Marie Catherine COPIGNY, fille de Marie Marguerite MARTEL, lesdits MARTEL enfants d'Adrien, fils de Pierre.
255. Les héritiers de Marie Barbe ENGRAND, fille de Charles, fils d'Alexandre.
264. Les héritiers de Pierre Ignace BEUGIN, fils de Pierre, fils de Jean, fils de François.
270. Les héritiers d'Antoine PIGOUCHE, fils de François, fils d'Antoine.
271. Les héritiers d'Antoine PIGOUCHE à cause de Chrétienne BÉCART, sa femme, fille de Marie BEUGIN.
278. Marie Catherine DEFRANCE, fille de Marie DAUCHEL, fille de Charles.
291. Antoine GENELLE à cause d'Hélène BERTOUL, sa femme, fille de François Jacques et de Jacqueline MATTON.
292. Nicolas CARDON à cause d'Antoinette HERMAN, sa femme, fille d'Antoine.
301. Jean CRÉPIN, fils d'Agathe PRUVOST, fille de Jean.
302. Michel POITEVIN à cause de Marie Jeanne LECIGNE, sa femme, fille d'Adrien [lui-même fils de Jacques : voir le numéro 345].
321. Adrien Joseph LECIGNE, fils d'Adrien, fils de Jacques.
322. Les héritiers de Jean FLAMENT, fils de Jean, auparavant Jeanne ROLAND.
341. Jean François BARBAUT et Pierre PASTERNELLE à cause de Marie Marguerite BARBAUT, sa femme, lesdits BARBAUT frère et sœur, par relief d'Antoine HERMAN, leur grand-père.
343. Mathieu BRASSART à cause de Chrétienne HOUBART, sa femme, fille de Charles, fils de François [voir aussi le numéro 199].
345. Pierre BARRA à cause de Marie Antoinette LECIGNE, sa femme, fille d'Adrien, fils de Jacques.
348. Jacques LORME à cause de Jeanne LEROY, sa femme, et Louis LEROY, lesdits LEROY enfants de Catherine LOUCHART, fille de François. Jean-Baptiste NOEL à cause d'Anne LOUCHART, sa femme, fille dudit François [voir aussi les numéros 128 et 180].
359. Jean François DUMONT à cause de Madeleine Thérèse LECIGNE, sa femme, fille d'Adrien, fils de Jacques [ailleurs Pierre au lieu de Jacques].
362. Les héritiers de Pierre Bernard DENEUVEGLISE, fils de Jeanne Françoise LECIGNE, fille de François.
370. Les héritiers de Jacques CAILLIEZ à cause de Marie DELATTRE, sa femme, fille de Catherine BOUQUILLON, fille d'Antoine.
372. Pierre BRIFFAUT, fils de Philippe, fils de Marie BOUQUILLON.
374. Les héritiers de Pierre BARRA, fils de Pierre et de Marie Jeanne BOUQUILLON, fille d'Adrien.
378. Jacques et Pierre BERTIN, fils de Marie Joseph LECIGNE, fils de François.
387. Nicolas Joseph et Jeanne Joseph LEFER, par relief de Marie Guilaine DELASSUS, leur grand-mère, fille de Marie Anne HANON.
418. Philippe François DEBRUGES à cause de Marie Isabelle WALLART, sa femme, fille de Marie Anne BOUQUILLON, fille d'Antoine.

Jean-Marc DISSAUX

Généalogie de la famille Berdou

Le patronyme Berdou apparaît dans le registre des baptêmes de Molinghem en 1687 et dans celui d'Isbergues en 1774, mais sa présence est attestée dans la région d'Aire depuis 1292. Les terriers du domaine d'Aire signalent, en 1501, les héritiers d'Olivier Bardoul, propriétaires d'une parcelle de terre à Rincq et, en 1550, la veuve et les héritiers de Jean Bardoul, propriétaires d'une parcelle de terre à Mazinghem. Le rôle du centième de 1569 en donne une seule attestation : Marc et Nicolas Bardoul, demeurant à La Tiremande, hameau de Ligny-lès-Aire. Quant aux Berdou de Molinghem et d'Isbergues, ils sont, pour la plupart d'entre eux, les descendants du couple Berdou-Delebarre. C'est le cas, notamment, d'André Berdou, qui fut maire d'Isbergues de 1827 à 1831.

1. BERDOU François, marié en 1687 à Lambres avec Marguerite Delebarre, décédé en 1734 à Molinghem, cabaretier.

11. BERDOU Charles, né en 1687 à Molinghem, marié en 1711 à Molinghem avec Liévine Lemoine, décédé en 1763 à Molinghem, manouvrier.
12. BERDOU Liévine, née en 1689 à Molinghem, mariée en 1716 à Molinghem avec Guillaume Régnier.
13. BERDOU Marie, née en 1691 à Molinghem, mariée en 1723 à Molinghem avec André Delgéry, décédée en 1727 à Molinghem.
14. BERDOU François, né en 1698 à Molinghem, marié en 1718 à Molinghem avec Antoinette Desprez, décédé en 1765 à Molinghem, journalier.
15. BERDOU André, né en 1703 à Molinghem, marié en 1730 à Molinghem avec Marie Anne Foulon, décédé en 1764 à Molinghem, laboureur.

111. BERDOU Claude François, né en 1713 à Molinghem, marié en 1743 à Molinghem avec Catherine Delgéry, décédé en 1796 à Molinghem, laboureur.
112. BERDOU Marie, née en 1719 à Molinghem, mariée en 1764 à Molinghem avec Charles Paternel, remariée en 1774 à Molinghem avec Pierre Veste, décédée en 1802 à Molinghem.
113. BERDOU Marie Anne, née en 1722 à Molinghem, mariée en 1757 à Molinghem avec Jacques Chrétien Facon, décédée en 1758 à Isbergues.
141. BERDOU Marie Antoinette, née en 1724 à Molinghem, mariée en 1745 à Molinghem avec Dominique Hoel, décédée en 1797 à Lambres.
142. BERDOU François, né en 1746 à Molinghem, marié en 1769 à Molinghem avec Marie Toulotte, décédé en 1820 à Isbergues, fermier.
151. BERDOU Jean François, né en 1731 à Molinghem, marié en 1758 à Molinghem avec Françoise Dauchy, laboureur.
152. BERDOU André, né en 1732 à Molinghem, marié en 1761 à Molinghem avec Catherine Dauchy, décédé en 1812 à Molinghem, laboureur.
153. BERDOU Augustine, née en 1735 à Molinghem, mariée en 1779 à Molinghem avec Jacques Jude, décédée en 1817 à Molinghem.
154. BERDOU Rosalie, née en 1739 à Molinghem, mariée en 1775 avec Pierre Berdou (fils de son cousin germain), décédée en 1826 à Molinghem.

155. BERDOU Marie, née en 1742 à Molinghem, mariée en 1778 à Molinghem avec Jean-Baptiste Cassez, décédée en 1811 à Molinghem.
1111. BERDOU Pierre, né en 1743 à Molinghem, marié en 1775 à Molinghem avec Rosalie Berdou (cousine germaine de son père), décédé en 1823 à Molinghem.
1421. BERDOU Marie Thérèse, née en 1774 à Isbergues, mariée en 1799 à Isbergues avec Pierre Hoël, décédée en 1855 à Isbergues.
1422. BERDOU Rosalie, née en 1778 à Isbergues, mariée en 1810 à Isbergues avec Augustin Leroy.
1423. BERDOU André, né en 1786 à Isbergues, marié en 1826 à Boëseghem avec Victoire Gozet, décédé en 1831 à Isbergues, cultivateur, maire d'Isbergues (1827-1831).
1521. BERDOU Grégoire, né en 1774 à Molinghem, marié en 1818 à Molinghem avec Marguerite Crogier, cultivateur.
1522. BERDOU Sabine, née en 1776 à Molinghem, mariée en 1807 à Molinghem avec Philippe Charlet.
1523. BERDOU Philippe, né en 1778 à Molinghem, marié en 1807 à Molinghem avec Védastine Cattez, cultivateur.
1524. BERDOU Augustine, née en 1782 à Molinghem, mariée en 1812 à Molinghem avec Pierre Baudelle, décédée en 1828 à Molinghem.

11111. BERDOU Rosalie, née en 1780 à Molinghem, mariée en 1817 à Molinghem avec Augustin Goubbe.
11112. BERDOU Jacques, né en 1784 à Molinghem, marié en 1813 à Guarbecque avec Henriette Delmare, décédé en 1820 à Molinghem.
14231. BERDOU André, né en 1829 à Isbergues, marié avec Félicie Marien, décédé en 1907 à Isbergues.
1422. BERDOU Elise, née en 1831 à Isbergues, mariée en 1856 à Isbergues avec Jules Clerbout, décédée en 1907 à Isbergues.
15231. BERDOU Basilide, né en 1810 à Molinghem, marié en 1838 à Molinghem avec Florence Rogeau.
15232. BERDOU Augustin, né en 1819 à Molinghem, marié en 1841 à Molinghem avec Victoire Bourez.

142311. BERDOU Maria, née en 1861 à Isbergues, mariée en 1887 à Isbergues avec Banjamin Delacressonnière.
142312. BERDOU Elie, né en 1866 à Isbergues, marié en 1899 à Isbergues avec Laure Batteau.
142313. BERDOU Charles, né en 1869 à Isbergues, marié en 1908 à Bomy avec Clotilde Sannier, décédé en 1943 à Isbergues.
142314. BERDOU Arthur, né en 1871 à Isbergues, marié en 1906 à Isbergues avec Hélène Morel, décédé en 1930 à Isbergues, commerçant.
152311. BERDOU Augustin, né en 1841 à Molinghem, marié en 1869 à Molinghem avec Adèle Filbien.
152321. BERDOU Louis, né en 1854 à Molinghem, marié en 1882 à Molinghem avec Juliette Dambrune.

Généalogie de la famille Clabaut

La famille Clabaut est l'une des plus anciennes d'Isbergues, où sa présence est attestée dans le rôle du centième de 1569 et depuis 1598 dans les registres des baptêmes. Parmi les enfants nés à Isbergues de 1598 à 1880, on en compte 132 portant ce nom. Pour la seule période 1680-1880, on en compte 84, qui sont tous les descendants du couple Clabaut-Hidoux. On trouvera ci-dessous la généalogie descendante de ce couple jusqu'à la huitième génération.

1. CLABAUT Guillaume, marié en 1680 à Guarbecque avec Antoinette Hidoux, décédé en 1710 à Isbergues, manouvrier.

11. CLABAUT Marie Jeanne, née en 1680 à Isbergues, mariée en 1713 à Isbergues avec Charles Dufour, décédée en 1745 à Isbergues.
12. CLABAUT Marie Antoinette, née en 1683 à Isbergues, mariée en 1717 à Isbergues avec Jean-Baptiste Fanien, décédée en 1754 à Isbergues.
13. CLABAUT Jacques, né en 1690 à Isbergues, marié en 1719 à Molinghem avec Anne Baudelle, décédé en 1723 à Molinghem, journalier.
14. CLABAUT Martin, né en 1692 à Isbergues, marié avec Marie Antoinette Wallart, décédé en 1766 à Isbergues, manouvrier.
15. CLABAUT Pierre François, né en 1695 à Isbergues, marié en 1724 à Guarbecque avec Marie Jeanne Desgardins, décédé en 1752 à Isbergues, manouvrier.

131. CLABAUT Anne, née en 1722 à Molinghem, mariée en 1743 à Isbergues avec Pierre Delotel, décédée en 1749 à Isbergues.
141. CLABAUT Jean François, né en 1718 à Isbergues, marié en 1748 à Isbergues avec Marie Anne Baussart, décédé en 1784 à Isbergues, manouvrier.
142. CLABAUT Philippe, né en 1723 à Isbergues, marié en 1750 à Isbergues avec Pétronille Lemort, décédé en 1800 à Isbergues, ouvrier.
151. CLABAUT Jeanne, née en 1728 à Isbergues, mariée en 1768 à Isbergues avec François Hidoux, remariée en 1757 à Isbergues avec Philippe Beaussart, décédée en 1795 à Isbergues.
152. CLABAUT Etienne, né en 1730 à Isbergues, marié en 1757 à Guarbecque avec Marguerite Marle, décédé en 1783 à Isbergues, manouvrier.
153. CLABAUT Pierre François, né en 1733 à Isbergues, marié en 1753 à Isbergues avec Marie Delattre, décédé en 1809 à Isbergues, manouvrier.
154. CLABAUT Marie, née en 1735 à Isbergues, mariée en 1765 à Guarbecque avec Lambert Dissaux, décédée en 1802 à Guarbecque.
155. CLABAUT Jeanne, née en 1741 à Isbergues, mariée en 1765 à Isbergues avec Jacques Delmare, décédée en 1820 à Isbergues.
156. CLABAUT Jacques, né en 1744 à Isbergues, marié en 1776 à Isbergues avec Marie Leroy.

1411. CLABAUT François, né en 1749 à Isbergues, marié en 1781 à Isbergues avec Marie Louchart, décédé en 1834 à Isbergues, tisserand.
1412. CLABAUT Jacques, né en 1750 à Isbergues, marié en 1780 à Isbergues avec Marie Béron, décédé en 1786 à Berguette.
1413. CLABAUT Marie, née en 1751 à Isbergues, mariée en 1780 à Isbergues avec Augustin Delmare, décédée en 1818 à Isbergues.

1414. CLABAUT Célestine, née en 1755 à Isbergues, mariée en 1784 à Isbergues avec Antoine Dissaux, décédée en 1829 à Isbergues.
1415. CLABAUT Guilaine, née en 1756 à Isbergues, mariée en 1780 à Isbergues avec Chrysostome Farcy, décédée en 1828 à Isbergues.
1416. CLABAUT Pierre, né en 1760 à Isbergues, marié en 1787 à Isbergues avec Julie Delotel, décédé en 1829 à Isbergues, cultivateur.
1421. CLABAUT Marie Antoinette, née en 1752 à Isbergues, mariée en 1781 à Isbergues avec Jacques Duponchel, remariée en 1793 à Isbergues avec Florimond Démaret, décédée en 1797 à Isbergues.
1422. CLABAUT Jeanne Isbergue, née en 1757 à Isbergues, mariée en 1789 à Isbergues avec Augustin Ponche, décédée en 1831 à Berguette, fileuse.
1521. CLABAUT Marie, née en 1759 à Isbergues, mariée en 1788 à Berguette avec Nicolas Bloquez, décédée en 1824 à Berguette.
1522. CLABAUT Séraphine, née en 1761 à Isbergues, mariée en 1810 à Isbergues avec Pierre Delmare, décédée en 1833 à Isbergues.
1523. CLABAUT Marie Anne, née en 1763 à Isbergues, mariée en 1791 à Isbergues avec François Pont, décédée en 1837 à Isbergues.
1524. CLABAUT Louis, né en 1764 à Isbergues, marié en 1794 à Isbergues avec Marie Facon, remarié en 1797 à Guarbecque avec Marie Françoise Sénéchal, décédé en 1843 à Guarbecque.
1525. CLABAUT Marie Reine, née en 1767 à Isbergues, mariée en 1802 à Isbergues avec Pierre Delmare, remariée en 1809 à Isbergues avec Jean-Baptiste Damasse, décédée en 1813 à Isbergues.
1526. CLABAUT Augustine, née en 1768 à Isbergues, mariée en 1799 à Berguette avec Pierre Leriche.
1527. CLABAUT Félicité, née en 1774 à Isbergues, mariée en 1805 à Isbergues avec Justine Bourez, décédée en 1832 à Isbergues.
1531. CLABAUT Philippe, né en 1753 à Isbergues, marié en 1777 à Isbergues avec Rosalie Damasse décédé en 1828 à Isbergues.
1532. CLABAUT Alexandre, né en 1756 à Isbergues, marié en 1784 à Isbergues avec Marie Jeanne Delotel, décédé en 1811 à Isbergues.
1533. CLABAUT Marie Louise, née en 1765 à Isbergues, mariée en 1789 à Isbergues avec Philippe Damasse, décédée en 1827 à Isbergues.

14121. CLABAUT Louis, né vers 1782, marié avec Eugénie Legrand, décédé en 1850 à Berguette.
14161. CLABAUT Isabelle, née en 1790 à Isbergues, mariée en 1816 à Isbergues avec Joachim Delannoy, décédée en 1879 à Isbergues.
14162. CLABAUT Julie, née en 1792 à Isbergues, mariée en 1813 à Isbergues avec Antoine Douillet, décédée en 1868 à Isbergues.
14163. CLABAUT Pierre, né en 1795 à Isbergues, marié en 1833 à Isbergues avec Rosalie Leroy, décédé en 1868 à Guarbecque.
14164. CLABAUT Louis, né en 1803 à Isbergues, marié en 1839 à Isbergues avec Victoire Delmare, décédé en 1867 à Isbergues.
15241. CLABAUT Augustin, né vers 1799, marié en 1821 à Berguette avec Henriette Dissaux, décédé en 1854 à Berguette.
15321. CLABAUT Marie Anne, née en 1787 à Isbergues, mariée en 1812 à Isbergues avec Augustin Devos, décédée en 1873 à Isbergues.
15322. CLABAUT Claire, née en 1793 à Isbergues, mariée en 1836 à Isbergues avec Gabriel Cuvelier, décédée en 1844 à Isbergues.

15323. CLABAUT Isbergue, née en 1796 à Isbergues, mariée en 1816 à Isbergues avec François Edouard, décédée en 1857 à Isbergues.
15324. CLABAUT Julie, née en 1799 à Isbergues, mariée en 1842 à Isbergues avec François Bailleul, décédée en 1865 à Isbergues.
15325. CLABAUT Honorine, née en 1808 à Isbergues, mariée en 1829 à Isbergues avec Louis Lecat, décédée en 1845 à Isbergues.

141211. CLABAUT Marie Louise, née en 1816 à Isbergues, mariée en 1846 à Isbergues avec Sylvain Damasse, décédée en 1888 à Isbergues.
141212. CLABAUT Marie Isbergue, née en 1821 à Isbergues, mariée en 1844 à Isbergues avec Augustin Macrez, décédée en 1906 à Isbergues.
141213. CLABAUT Florentine, née en 1823 à Isbergues, mariée en 1853 à Isbergues avec André Balza, décédée en 1915 à Isbergues.
141214. CLABAUT Louis, né en 1829 à Isbergues, marié en 1855 à Isbergues avec Adeline Willard, décédé en 1877 à Isbergues.
141631. CLABAUT Marceline, née en 1834 à Isbergues, mariée en 1855 à Isbergues avec Aimable Leroy, décédée en 1869 à Guarbecque.
141641. CLABAUT Mélitine, née en 1842 à Isbergues, mariée en 1869 à Isbergues avec Florentin Pouille, décédée en 1904 à Isbergues.
152411. CLABAUT Augustine, née en 1827 à Berguette, mariée en 1854 à Berguette avec Augustin Cousin, décédée en 1857 à Berguette.

1412141. CLABAUT François, né en 1855 à Isbergues, marié en 1880 à Isbergues avec Marie Isbergue Macrez, cabaretier et perruquier.
1412142. CLABAUT Sophie Adeline, née en 1856 à Isbergues, mariée en 1881 à Isbergues avec Augustin Labitte, décédée en 1906 à Isbergues.
1412143. CLABAUT Louis, né en 1861 à Isbergues, marié en 1888 à Isbergues avec Eugénie Huguet, décédé en 1945 à Béthune.
1412144. CLABAUT Lydie, née en 1864 à Isbergues, mariée en 1883 à Isbergues avec Lucien Bizet, décédée en 1948 à Béthune.
1412145. CLABAUT Hélène, née en 1866 à Isbergues, mariée en 1885 à Isbergues avec Charles Pouille, décédée en 1890 à Isbergues.
1412146. CLABAUT Sophie, née en 1870 à Isbergues, mariée en 1902 à Isbergues avec Jules Delclitte, décédée en 1964 à Aire.
1412147. CLABAUT Zélie, née en 1872 à Isbergues, mariée en 1896 à Isbergues avec Julien Fumery, décédée en 1950 à Isbergues.

14121411. CLABAUT Louis, né en 1881 à Isbergues, marié en 1905 à Molinghem avec Eugénie Desse.
14121412. CLABAUT Charles, né en 1888 à Isbergues, marié en 1912 à Bailleau-sous-Gallerdou avec Charlotte Bigot, décédé en 1956 à Isbergues.
14121431. CLABAUT Joséphine Zélie, née en 1893 à Isbergues, mariée en 1919 à Isbergues avec Ernest Butelle.
14121432. CLABAUT Joseph, né en 1894 à Isbergues, marié en 1919 à Busnes avec Léa Bourdon.
14121433. CLABAUT Joséphine Caroline, née en 1896 à Isbergues, mariée en 1919 à Isbergues avec Edgard …, décédée en 1939 à Epinay-sur-Seine.
14121434. CLABAUT Paul, né en 1898 à Isbergues, marié en 1921 à Busnes avec Andréa Bourdon, décédé en 1978 à Amiens.

Extraits d'un manuscrit Hannedouche de Rebecques

Les Archives départementales du Pas-de-Calais conservent, sous la cote Ms 63, l'un des manuscrits Hannedouche de Rebecques. L'auteur de ce manuscrit, Jean Robert Hannedouche, chevalier, seigneur de Rebecques, a vécu à Aire, qui était probablement sa ville natale et dont il a été mayeur en 1660-1661.

L'ouvrage se composait à l'origine de 204 folios, mais il en manque aujourd'hui 19. Il contient surtout, sur les principales familles d'Aire, bourgeoises ou nobles, d'ailleurs souvent apparentées, des notes généalogiques qui sont aujourd'hui d'autant plus précieuses que l'auteur a travaillé sur des documents d'archives de la ville ou du bailliage d'Aire aujourd'hui disparues. On y trouve également quelques mentions diverses sur la ville d'Aire et les environs : c'est ce que nous publions ci-dessous.

Les incendies (1352-1440)

« L'horrible feu de meschef arrivé en ladite ville [d'Aire] en l'an de grâce 1352 » (sans autre renseignement).

« Ayans esté par feu de meschef bruslez les privilèges de ladite ville d'Aire, en furent obtenues nouveaulx de dame Marguerite, contesse de Flandres et Arthois ».

« La veille de Pasques de l'an 1440 par feu de meschief ont esté bruslés quattre cens maisons ou plus quy estoit presque la moictié d'icelle ville [d'Aire], avec une des portes d'icelle et jusques au nombre de seize maisons ès faulxbours et ce par ce que la plupart desdites maisons estoient couvertes d'estoeulles. A raison de quoy, furent obtenues lettres tant du duc Jan de Bourgogne que de Charles Ve Roy de France comme souverains dudit pays d'Arthois pour constraindre les mannans et habitans d'icelle à couvrir leurs maisons de thuille endedens certain temps limité (…) ».

Mention d'une épidémie (1438)

« L'an 1438 eut tel mortalité en la ville d'Aire que lors plusieurs personnes périrent » (sans autre renseignement).

Les moulins d'Aire (1396)

« Pierre du Choquel vivoit vers 1396 et estoit propriétaire des moulins de Gournay, des moulins le Comte et des moulins de la rue de Saint-Martin et succédèrent par sa mort à demoiselle Marguerite Lefranque, sa nièce, femme à Jean d'Esclimeu. Est dit que tous les moulins de ladite ville et fauxbourg ont appartenu audit Jean d'Esclimeux à cause de sa femme sauf les moulins le Comte. Il vendit les moulins du Molinel à Guillaume de Rabèque et les moulins de Gournay à Martin Vasseur dit Copin ».

Mention du château de Malannoy (1541)

Philippe DELANNOY, fils de Jean et d'Agnès Leprêtre demeurant en 1541 au château de Malannoy, marié en mai 1541 avec Adrienne THERET, fille de Jean, bailli de Febvin et fermier de l'abbaye de Blangy à Febvin. L'époux apporte à son mariage la seigneurie d'Hallocherie, tenue de Relengues.

Jean DELANNOY, fils des mêmes, marié en juillet 1541 avec Marguerite CABARET, veuve de Vincent DELEVALLEE et fille de Jacques, demeurant à Neufpré. L'époux apporte en mariage un fief à Hurionville.

Mentions diverses

1446 Ernoul BROIDE, d'Isbergues, reçu bourgeois d'Aire (septembre 1446).
1462 Rasse DE LE GERRIE, écuyer, et Liénor de SAINS, sa femme, demeurant à Trézennes, âgés chacun de 50 ans.
1462 Enguerrand de la PLANQUE dit Lionnel, demeurant à Trézennes, près de Lambres. Il était le fils de Jean de la PLANQUE, dit Noiseux, qui était réputé noble.
1485 Jean de LENS, écuyer, sieur de Rebecque et Wiquete, vend pour 500 livres à Antoine BRIOIS, procureur du Roi à Aire, et Jacqueline ESMENAULT, sa femme, le fief du Lossignol tenu du château de Saint-Venant (26 octobre).
1495 Péronne LESCUYER, fille de Jean et d'Isabelle TACQUET, mariée en 1493 avec Jean MOREL dit VALENTIN, demeurant à Isbergues en 1495.
1497 Mention du fief de Warnicamp à Witternesse.
1522 Adolf de Bourgogne, sieur de Besvres.
1522 Jean LEROEUDRE, brasseur de cervoise demeurant à Aire, en la maison où pend pour enseigne le Cat.
1526 La maison où pend pour enseigne les Trois Rois en la rue d'Arras, ayant appartenu à feu Jérôme COCQUEL. Péronne de Houdain, veuve de Robinet COCQUEL, fils dudit Jérôme.
1529 Jean POITEVIN, marguillier de l'église de Molinghem.
1535 Jean PATINIER, meunier de Gournay.
1535 Jean de CANLERS, maréchal-ferrant à Norrent.
1539 Gilles DUCASTEL, exploitant du moulin séant à la porte Notre-Dame et appartenant à Nicolas de SEMPY, écuyer.
1539 François de HOCRON, écuyer, sieur de Lambersart, et Jeanne de BOUSBECQUE, sa femme, ont vendu la maison de la Treille d'Or à Jean LEFEBVRE et à Robbe FRANCOIS, sa femme, en 1539. Ils l'avaient achetée en 1535 à Marie AUBIN, veuve de Jean TOURSEL.
1540 Philippe du BIEZ, seigneur de Trézennes.
1542 Jean LELIEVRE, bailli de Linghem, marchand, marié avec Jeanne ROLLAND.
1547 Baude FARDEL, curé de Saint-Pierre d'Aire.
1547 La ferme de l'Estoille à Saint-Venant a été adjugée en 1547 à Claude CAULLIER, mère de Mathieu de POIX, écuyer.
1550 Jean LELIEVRE, bailli d'Estrée-Blanche.
1557 Allard de Thiennes, écuyer, sieur de Mazinghem.
1565 Philibert de Fléchin, chevalier, sieur de Norrent, fils de Chrétienne de HONVAUT.
1569 François de Nédonchel, sieur d'Isbergues.

Extraits des comptes de l'argentier d'Aire

(1483-1598)

Les comptes de l'argentier d'Aire constituent un gisement inépuisable de renseignements historiques et généalogiques sur la ville mais aussi, parfois, sur les villages voisins. Nous en avons déjà donné un aperçu dans les bulletins annuels précédents. Dans le présent article, nous avons rassemblé un large échantillon de mentions se rapportant à la vie quotidienne et aux mœurs d'autrefois (XVI^{e} siècle).

On notera en particulier le passage des « Egyptiens » (nom donné à cette époque aux bohémiens), dont la présence à Aire est attestée pour la première fois en 1494. Autre curiosité : l'existence de « tueurs de chiens », payés pour tuer les chiens errants, qui semblent avoir été très nombreux. Les mentions les plus nombreuses concernent la guerre, les épidémies et les condamnations les plus diverses.

Passages des Egyptiens (1493-1589)

« Aux Égyptiens venus en ceste ville, ausquelz, de l'ordonnance de Monsieur le Bailly, a esté donné en aulmosne et courtoisie affin qu'il ne feissent aucune foulle ne desgatz aux biens des subjetz de ceste ville et de la banlieue d'icelle, deux florins du traict qui valent 52 solz» (compte de 1493-1494).

« A un conte d'Egipte aiant mandement de l'Empereur, lecquel estoit venu pour logier tout sa bende és fauxbours de ceste ville, luy a esté donné tant pour la dangier de la guerre comme pour soullager le poeuple affin qu'il allast logier ailleurs, 12 sols 6 deniers » (compte de 1526-1527).

Le compte de 1588-1589 évoque « certain larchin commis en la maison du curé dudit lieu dont on volloit chergier deux Egiptiennes prisonnières en ceste ville » et la sentence de fustigation et de bannissement prise contre elles.

Enfants abandonnés (1494-1531)

« A la veuve Clay OUDARD, qui, de l'ordonnance de mesdits seigneurs et jusques à leur rappel, garde, noury et entretient ung povre enffant trouvé soubs la porte de Saint Nicollay ès faulbours de Saint-Martin, duquel enfant l'on ne scet qui sont ses père et mère ne nulz de ses parens et amis, lui a esté paié pour 52 sepmaines escheues en cette année et pour chacune sepmaine 2 sols, la somme de 7 livres 4 sols » (compte de 1493-1494).

« A Jehenne LECLERCQ pour la table et despence d'une povre fille japiecha trouvée avant ceste ville quy luy a esté baillée en garde par cherge de messieurs maieur et eschevins d'icelle ville luy a esté paiet tant pour l'an de ce compte comme pour l'année précédente, y comprins 8 sols 3 deniers pour thoille delivrée à ladite fille et emploié à luy faire des chemises, la somme de 12 livres 8 sols 3 deniers » (1530-1531).

Tueurs de chiens (1484-1503)

« Jean LANDREU, tueur de chiens, pour avoir les 16e et 17e jours de juillet tué 46 chiens, lui a été payé 4 deniers de la pièce, sont 15 sols 4 deniers » (compte de 1484-1485).

« Guillebert RASSE, tueur de quiens, pour 36 quiens par lui tués en la semaine devant Noël, a été payé 4 deniers chacun, font 12 sols » (compte de 1484-1485).

« Clément HIRET, tueur de chiens, qui a tué 43 chiens les 26 et 27 janvier 1503, à 4 deniers le chien » (compte de 1502-1503).

Suspicion de lèpre (1527)

A Martin BECQUART, demeurant à Merville, a été payée la somme de 18 sols « ad cause qu'il estoit venu de dehors, et ce pour avoir visité ung nommé Guy POIRY, lequel estoit entechiet [suspecté] de la malladie de leppre » (compte de 1526-1527).

Moulin à cheval (1537)

« A Jehan GAZET, argentier de ceste ville, pour deniers par luy desboursés pour les mises du carriage, desquercaige et amenaige de deux moeulles par luy achetées en la ville de Pauperinghes par cherge de messieurs maieur et eschevins de ceste ville pour faire ung mollin à cheval, la somme de 15 livres 1 sol 6 deniers » (1536-1537).

Le « moulin à cheval » désigne habituellement, au XVIe siècle, un moulin à guède. Faut-il comprendre que les échevins d'Aire avaient l'intention d'installer un moulin de ce genre dans la ville ? On n'en trouve plus aucune mention par la suite.

Infanticide (1556)

« Pour despence faicte par les deulx chastellains aveucq les sergeans du baillaige de ceste ville d'Ayre et leurs assistens ayans esté au village de Licques et appréhendé prisonnière audit lieu la fille Nicolas LHERBIER pour avoir noyet l'enfant dont elle estoit peu paravant acouchié en certain cours d'eauw de ceste ville dont elle a esté exécutée par le feu » (compte de 1555-1556).

Protestantisme (1562)

Sentence criminelle rendue contre Jehan DUBROEUCQ et sa femme par laquelle ils sont bannis, leurs biens confisqués et ledit DUBROEUCQ condamné aux galères : « Sy fut le livre de la nouvelle doctrine bruslé en plain marchie » (compte de 1561-1562). «Au prévost des maréchaulx estant venu en ceste ville querir Jehan DUBREUCQ après la sentence contre luy rendue par laquelle il estoit condamné aux gallères » (compte de 1561-1562).

Il s'agit ici d'une condamnation pour adhésion à la « nouvelle doctrine, c'est-à-dire le protestantisme.

Pauvreté (1503)

A Marie de CALLAIS, bourgeoise de cette ville, « laquelle, le 2e jour de may de cest an, s'escarssa de messieurs de l'une année et de l'aultre à cause qu'elle s'en alloit demourer au village par ce qu'elle ne pooit plus vivre en ceste ville pour la povreté où elle estoit soucombée » (1502-1503).

Accident mortel (1525)

« A maîtres Pierre BOISTEL et Jehan LEVASSEUR, cyrurgiens jurez de ladicte ville, pour avoir escawé et visité une josne fille servante de Pierre DUPREY, laquelle avoit esté homicidée d'un cheval appartenant à Jehan BREDAINE » (compte de 1524-1525).

Nettoyage des écuries (1525)

« A Christophe DELEVAL, lequel a faict enmener les fiens que avoient faict les chevaulx de Monsieur DINES, desquelz fiens y avoit sy grand nombre que lesdis chevaulx ne povoient plus entrer en leurs estables et logis et dont en faveur dudit Sire a esté ordonné audit Christophe de le faire widier aux despens de la ville et pour ceste cause luy a esté payet la somme de 54 sols » (compte de 1524-1525).

Sodomie (1508)

« A Mre Guillaume de l'ESPINOY, licencié ès lois, pour advoir baillé son advis sur la lettre escripte par ceulx de la ville de Bruges à messieurs maieur et eschevins pour la cherge que ung prisonnier qu'ilz avoient en leurs prisons, lequel avoit par son procetz chergié ung nommé Hanequin, serviteur du seigneur doge, de advoir commis avoecq lui le péché de sodomie » (compte de 1507-1508).

Prostitution (1520)

« De Jacques POIRY, hoste de la Couronne, Jacques HEDOUL, hoste de l'Etoile, et Pierre GAZET, hoste de Saint-Andrieu, lesquels, le 13e jour d'aoust dudit an, furent appelez chacun en une amende de 100 sols et ce pour en contrevenant aux editz et status de ceste ville avoir souttenu et logié de nuyt en le maison aucunes filles de joie, a esté receu pour la moictié des trois amendes à le part de la ville 75 sols » (1519-1520).

Réjouissances publiques (1525)

« A ceulx de la rue Sainct Omer, lesquelz feirent plusieurs danses et esbattements le jour de la feste pour les bonnes nouvelles de la prinse du Roy de France à la journée de Pavye que esté présenté deux cannes de vin prinses au chelier dudit Jehan LELONG au pris de 16 sols 8 deniers » (compte de 1524-1525).

Inondation (1533)

« A Regnault de CANLERS, messager de ceste ville, envoiet en court porter lettres escriptes par messieurs à notre très grand et redoubtée Dame la Royne Régente et gouvernante le advertissant de l'emport et dommaige quy estoit survenu à le porte Saint-Omer de ceste ville par le grant inondation des eawes et survenue la veille de Noël » (compte de 1532-1533).

La peste et les épidémies (1494-1546)

« A Jean RAIXWIN dit Hanan, fermier de la cense prez et terres du petit Paris séant auprès de ledite ville, lequel tient à louaige ung pré déppendant de ladite cense sur lequel plusieurs bourgois de cette ville qui estoient infectés de la maladie de peste se sont retirés et tenus durant le temps de leur maladie et infection et y fait aucunes petittes maisons, à l'ocasion de quoy il n'a peut prouffiter de l'herbe croissant sur ledit pré, qui contient environ 4 mesures d'hiretaige, pour laquelle cause lui a esté donné par mesdits seigneurs, pour l'aider au supporter la perte et domaige qu'il a eu, la somme de 36 sols » (compte de 1493-1494).

« A ung messager de la ville de Béthune ayans apporté lettres à mesdits seigneurs contenant advertissement du danger de peste advenu en la ville de Lille et ailleurs a esté paiet 4 sols » (1519-1520).

« A Michiel de NOIELLE, sirurgien, pour avoir vaghiet, seignier, visité et subvenu à plusieurs personnes, bourgeois et habitans de ceste ville d'Ayre, attaings de la malladie contagieuse de peste depuis le 24e jour de febvrier jusque au 14e jour de may an de ce compte, ensamble pour ses gaiges d'aultres trentte jours aprez l'affranchisement de ladicte infection, luy a esté paiet en considération de la promesse à luy faicte et que pendant ledit tamps il ne pooit commerser ny user de son stil avecq aultres personnes que lesdits mallades pour éviter au dangier quy en eust peu advenir, au priz de 4 sols par chacun jour, la somme de 21 livres 16 sols » (compte de 1530-1531).

« A Marand DUBROEUCQ, provendier commis par messieurs maieur et eschevins de ceste ville d'Aire affin de servir et administrer les nécéssités aux bourgeois manans et habitants de ceste ville d'Aire estans en dangier de malladie contagieuse et rethirés aux champs et huttes particulières pour obvier plus grand incommodement a esté paier audit Marand pour avoir vaghier audit estat cent et deux jours commenchant le 14e jour de septembre 1544 jusque au 23e jour de décembre ensuivant, au priz de deux pattars chacun jour, faict 10 livres tournoi 4 sols » (compte de 1543-1544).

« A Loyse CARRÉE et sa compaigne pour avoir esuiet la maison des enfants mineurs de feu Pierre PATTINIER, où pend pour enseigne Sainct Bastien, ayant été infectée de la peste » (compte de 1545-1546).

La guerre (1513-1553)

« A deux compaignons de pié envoiés en ceste ville de la nuit et entre merquedi et joeudi 14e jour d'apvril par les maieurs et eschevins de Saint-Omer aporter lettres à Monsieur le Bailly et messieurs maieur et eschevins de ceste ville contenant advertissement qu'il y avoit grand nombre de gens de guerre franchois tant de cheval que de pié qui estoient assamblés sur

le pais aussi que les villes de Thérouanne, Monstroeul et Boulogne, s'estoient chergiés de esquelles, cordes et aultres instruments à sourprendre villes et fortreresses, mesme que lesdits Franchois entre eulx se devisoient d'avoir quelque entendement sur ladite ville de Saint-Omer ou sur ceste dite ville d'Aire leur a esté donné en courtoisie 16 sols » (compte de 1512-1513).

« Pour despenses faictes par Jehan de MORSELLES, cappitaine des gens de piet estans en garnison en ceste ville, Jehan Le BRAURE, naguère mayeur, envoyez au loncg de la rivière du Lys entre ceste ville et Therewane pour faire rompre plusieurs pontz que les habitans de Rincq, Glominghem et autres lieux avoyent fait faire au loncg de ladite rivière pour faire passez le bestail et lesquelz pontz et passaiges povoient porter préjudice et domaige à ceste ville et au pais a esté paiet 23 sols » (compte de 1519-1520).

« Au prévost des marechaulx de l'Empereur venu en ceste ville pour faire exécuter trois boutefus ayans boulté le feu et bruslé plusieurs maisons au villaige de Roquestoir, luy a esté présenté deux kanes de vin de prinses à l'ostel de Jérôme COCQUEL au priz de 5 sols le lot a esté paiet pour ce y comprins le portaige 16 sols 8 deniers » (compte de 1521-1522).

« A Charles HERMEL, halbardier de Monsieur le Grant Maistre, a esté paiet 60 sols pour une acquebutte et crochette de métal qu'il a vendu à ladite ville et laquelle il avoit aporté du mollin de Therowane et à Josse TAMBARIN aussy pour une harquebutte qu'il vendoit venant de buttin a esté paiet 40 sols dont icy 5 livres » (compte de 1522-1523).

« Aux cappittaines et chiefs de guerre estans en garnison en ceste ville, lesquels estoient rasamblés au retour de la déffaite des Franchois au village de Mazinghem, huyt cannes de vin blancq, a esté paiet pour tout 60 sols 11 deniers » (compte de 1522-1523).

« A Jehan MACHART, plonmier[plombier], a esté payet la somme de 60 sols parisis et ce pour cent 10 livres de ploncq qu'il a livré a Loys ROLLAND, maistre de l'artillerie de ceste ville, pour faire des boulletz servans à ladicte artillerye » (compte de 1524-1525).

« A Andrieu de SEMPY, caudronnier de ceste ville, envoiet pour lever et faire amener cent hacquebuttes à crochet quy avoient esté ordonnées estre delivrées pour la garde et sceureté de la ville, et lesquelles luy ont esté délivrées, aucquel voiage ledit Andrieu a vacquiet l'espasse de six jours au pris de 6 sols par jour luy » (compte de 1526-1527).

« A ung batelier de Gand, lequel a amené lesdites cent hacquebuttes deppuis la ville d'Anvers jusques au rivaige de ceste ville a esté paiet au pris de 2 sols pièce 10 livres et sy a esté paiet pour les amener deppuis le rivaige jusques au devant de le Halle et porte en la chambre de messieurs 8 sols, est pour tout 10 livres 8 sols » (compte de 1526-1527).

« A ung trompette envoiet par tous les villaiges allenviron de ceste ville faire commandement aux habitans desdits villaiges qu'ilz amenassent leurs grains et aultres biens à seureté en ceste ville à cause de la guerre » (compte de 1527-1528).

« A un messager de la ville de Saint-Omer ayant apporté lettres à Messieurs contenant advertissement de ce que les Engloiz préparoient de faire la guerre contre les pais de l'Empereur, luy a esté donné 6 sols » (compte de 1527-1528).

« A Jehan LELONG, sergent, envoiet faire commandement aux habitans de ceste ville ayans bateaulz sur la rivière du Lys qu'ilz amenassent lesdits bateaulz à deux boultz ad fin que les Franchois ne peuissent passer ladite rivière, a esté paiet 4 sols » (compte de 1527-1528).

« A Urbain LABOUREL et Pierre PELLE, brasseurs demourant en ceste ville d'Aire, pour aucuns tonneaulx de bière par eulx delivrés à certain nombre d'Allemans venus logier ès faulbourgs Sainct Martin de ceste ville d'Aire, affin de les contenter et éviter plus grant dhomaiges, leur a esté paiet 8 livres16 sols parisis » (compte de 1536-1537).

« Messieurs les commissaires des quattre membres de Flandres estant venus en ceste ville d'Aire pour d'illecq eulx transporter et estre présens au desmollissement de Thérouanne, leur a esté presenté six cannes de vin montant 64 sols 6 deniers » (compte de 1552-1553).

A Jehan DESTRÉES, greffier ayant été au-devant du Comte de HANNESTAIN, colonel de dix enseignes allemands, « pour le supplier faire thirer et passer ses gens de guerre par Thiennes sans entrer en la ville d'Aire attendu le grand nombre de gens d'armes de cheval et de pied, lui a été taxé comme certain jour précèdent qu'il auroit vaguet en samblable cas à Ysbergue » (compte de 1552-1553).

Paroles injurieuses (1484-1494)

« Demiselle Lyenor DUCASTEL, femme de Jehan BERNARD dit Grant Jehan, appellée en amende de 10 sols pour avoir appellé ribaulde la femme Gilles LECAT et lui dit plusieurs parolles injurieuses » (compte de 1484-1485).

« De Jacquemine DUFOUR, femme de Pierre WALLARD le josne, bouchier, condempnée en pareille amende de cincquante solz pour avoir dit plusieurs parolles injurieuses et deshonnestes contre l'honneur de Jehanne LECARON, femme de Jehan PIRON, a esté receu la moicttié portans aussy 25 solz » (compte de 1484-1485).

Catherine LEMAÎTRE, femme de Martin DAUXI, pour avoir appelé Jean BRAQUEPOT « wihot » [cocu], condamnée en amende de 50 sols (compte de 1493-1494).

Condamnations diverses (1485-1598)

« De Jean ROBILLARD, boucher, rapporté en amende de 20 sols pour char trouvée sur son estal corrompue et non digne de entrer en corps de chrétien » (compte de 1484-1485).

Louis de GARBECQUE, « qui le 13^{e} jour de may fut par les eswardeurs commis aux tanneurs, courreurs [corroyeurs] et cordewaniers appelé en amende de 10 solz pour avoir mis en ouvraige de soullers du viel cuir avecq le noeuf pour faire soullers de tout noeuf cuir » (compte de 1507-1508).

De Blanche [blanc], boulangère, « laquelle le 18^{e} jour d'octobre dudit an fut par les eswards du pain rapportez en amende de dix solz et ce pour le vendredi précédent avoir trouvé ladite Blanche au marchiet vendant du pain de 4 deniers, lequel étoit trop petit et légier, sy ont prins lesdits eswards iceluy pain et le distribué aux povres comme il est acoustumé en tel cas » (compte de 1516-1517).

«De Jehan ROLLOF, bricqueteur, lequel le 11e jour de novembre fut rapporté par les eswardeurs de pel, bricque, latte et thieulles en amende de 50 sols pour avoir trouvé par les dits eswardeurs une fournée de briques non bonne ne marchande, et pour avoir vendu icelle sans l'avoir monstré auxdits eswards » (compte de 1517-1518).

« De Estèvenet PINABEL, lequel le 24e jour de janvier l'an mil chincq cens et 19 fut condamné en amende de 20 sols aveucq ès despens et mises de justice et à tenir prison jusques à plaine sattisfaction et ce pour le dimanche précèdent avoir de sa main donné ung revers au visaige de Loizette CAPPE pour ce qu'elle ne volloit souffrir qu'il la bajast [baisât] en une danse, tellement qu'il luy fit sallir le sancg du visaige, a esté receu pour le part de la ville la moictié de ladite amende 10 sols courant » (compte de 1519-1520).

Mention de Jérôme DENIS, boucher, « pour avoir trouvé sur son estale du lait puant par faulte de sel et non digne d'entrer en corps d'homme humain » (compte de 1527-1528).

« A Pierre DODEE, lequel pour ses démérites avoit esté condampné par messieurs maieur et eschevins à estre battu et fusté de verghes par les carfours de ceste ville et avoir le résidu de ses deux oreilles coppées, a esté donné à son partement et aussy pour satisffaire au médecin quy le avoit remis à point 6 sols » (compte de 1527-1528).

« Le 18e jour de may quinze cens trente-sept, les eswards des bières ont rapporté Antoine PAIELLE, hoste du cherf, Jacques de FONTAINES, hoste de l'escu de Bourgogne, et Simon CAULLIN, hoste du Faulcon, chacun en amende de chincquante solz pour avoir vendu la double bière de ceste ville d'Aire sept deniers dont le priz à eulx assigné et ordonné n'est que de six deniers maille » (compte de 1536-1537).

« Jacques BARAS, maistre des haultes œuvres de la ville de Saint-Omer, auquel ledit argentier a paiet la some de quinze florins cincq sols pour ses sallaires et droitz d'avoir bastu, fustiguet et flestry à diverses fois plusieurs malvais garnements » (compte de 1555-1556).

Aux mayeur et échevins de cette ville pour « despence par eulx faite à certain disner après avoir esté occuppés à rendre la sentence prononcée allencontre dudit Guillaume DALLONGEVILLE, après avoir par eulx condemné estre pendu et estre mis au dernier supplice par la corde sur le marchiet dudit Ayre » (compte de 1555-1556).

« Les quatre sergents du bailliage et aultres huyt personnes pour avoir vaghué plusieurs jours et nuictz à prendre soing et regard que Jehan et Guillaume LEGRAND, josnes fils à marier ayans homicidé Antoine PAIELLE, ne sortissent de l'église et cimentier Saint-Pierre où ils s'estoient réfugiés » (compte de 1562-1563).

A Jean BARAT, « officier des haultes œuvres demeurant à Saint-Omer, la somme de quatorze florins pour avoir mis à exécution les sentences rendues contre Marguerite MARCHAND et Barbe BOUCHIER, exécutées au dernier supplice par le feu et par la corde » (compte de 1597-1598).

Jean-Paul DELAVAL
Jean-Marc DISSAUX

Les cloches des églises d'Isbergues

L'église d'Isbergues

Dans la notice qu'il a consacrée en 1912 à l'église d'Isbergues, Justin Carpentier, instituteur à Isbergues, a retracé l'histoire des cloches dans les termes suivants :

« Avant 1789, l'église avait trois cloches. En 1793, elles furent transportées à Saint-Omer, chef-lieu du district, pour être remises au Service de l'Artillerie. Quand, plus tard, l'agent municipal de la commune d'Isbergues les réclama, la plus grosse et la plus petite lui furent rendues (1). On accusa l'agent municipal de Witternesse d'avoir eu l'adresse de s'emparer de l'autre, qui était plus forte que celle de son église. Cette accusation ne pouvait être soutenue, attendu que la cloche de Witternesse, refondue il y a quelques années, a conservé son ancienne inscription rappelant le seigneur de Witternesse et le patron décimateur qui était le prieur de Saint-André-lès-Aire.

La plus grosse des deux cloches pèse 2142 kilogrammes. Elle a été refondue en 1876 par la maison Drouot de Douai. M. Menche de Loisne, dans son Epigraphie du canton de Norrent-Fontes, donne l'inscription que porte actuellement cette cloche et il rappelle celle qu'elle portait antérieurement à cette date.

La vieille inscription citée par M. de Loisne diffère de celle signalée par M. Alexandre Foulon, instituteur, et M. l'abbé Blondel, l'un, dans le répertoire des actes de naissance de la commune d'Isbergues, l'autre, dans sa notice sur l'église (1862). L'inscription qu'ils signalent est la suivante :

« Philippe de Bourgonne, chevalier, seigneur de Lières, de la Viesville et d'Isbergue, fils de Monsieur Anthoine, bastart de Bourgonne. Guillaume Carpre me fit en l'an 1473 ».

Mais tous les deux ont fait la double faute de lecture que signale M. Menche de Loisne. Ils ont lu 1473 pour 1523. Cette dernière inscription, à notre avis, doit être celle à retenir.

La seconde cloche rendue à l'église, d'un poids peu élevé, fut aussi remplacée en 1876. Elle fut échangée dans les ateliers Drouot (Douai) contre une autre cloche venant de l'église d'Escaupont et portant l'inscription ci-dessous :

« Augustine je suis nommée par M. Pierre Joseph Brouillard, maire d'Escaupont, et Madame Augustine Mention, son épouse. Veuve Osmone Dubois, fondeur à Paris, 1843 ».

Refondue en 1904, elle porte l'inscription suivante :

« J'ai été baptisée en novembre 1904 dans l'église de Sainte-Isbergue. Alfred Verheylewegen étant curé et Henri Ponche étant maire. J'ai été nommée Marie Henriette par Madame Verheylewegen, née Marie Defosse, et par M. Henri Ponche. Je pèse 315 kg.

Quant à la cloche disparue au temps du Directoire, nous ne pouvons dire ce qu'elle est devenue ».

Cet article, bien documenté et très intéressant, pose un problème sur un point : la date de la grosse cloche, à savoir 1473 ou 1523 ?

Le répertoire des naissances établi par Alexandre Foulon existe encore et on y trouve effectivement le texte suivant :

« Inscription sur la cloche d'Isbergue. Philippe de Bourgonne, Chevalier, seigneur de Lierre, de la Vieille-Ville et de Béthune, fils de Monsieur Antoine, bastart de Bourgonne. Guillain Carpre me fit en l'an 1473 ou MCCCCLXXIII ».

La date de MCCCCLXXIII, écrite en chiffres romains, correspond bien à 1473. S'il s'était agi de 1523, elle aurait été écrite MDXXIII ou MCCCCCXXIII. En chiffres romains, les deux dates ne pouvaient pas être confondues.

L'Epigraphie du Pas-de-Calais, dans sa notice sur Isbergues, à laquelle Justin Carpentier fait allusion ci-dessus (Menche de Loisne), donne le texte suivant :

« La cloche, refondue en 1876, portait l'inscription suivante en lettres gothiques :

GUILLAUME CARPRE ME FICT EN L'AN
1523 PHILIPPE DE BOURGOUNE CHEVALIER
SEIGNEUR DE BEUVRES DE LA MIEUILLES ET
D'ISBERGUE, FILS DE MONSIEUR ANTHOINE
BASTARD DE BOURGONNE

Cette inscription a été remplacée par la suivante, qui contient une double faute de lecture :

PORTANT LA DATE DE 1473, J'AI ÉTÉ REFONDUE ET BAPTISÉE EN 1876
PAR M. PORTENART, VICAIRE GÉNÉRAL
J'AI EU ALORS POUR PARRAIN M. CHARLES RÉANT
ET POUR MARRAINE Mlle CAROLINE RÉANT (sa sœur).
ON M'A APPELÉE AU BAPTEME ISBERGUE CHARLOTTE CAROLINE
M. BERTIN TOULOTTE ÉTAIT MAITRE ET M. ADRIEN DUSAUTOIR ÉTAIT CURÉ.

Le chiffre gothique 15Z3 (1523) a été lu 1473 ».

Les différentes versions s'accordent au moins sur un point : le nom de Philippe de Bourgogne, fils d'Antoine, grand bâtard de Bourgogne, apparaît sur la cloche. Mais Philippe de Bourgogne est décédé en 1498 à Bruges : la date de la cloche où son nom apparaît ne peut donc être postérieure à 1498. On sait par ailleurs qu'Adolphe de Bourgogne, fils dudit Philippe, est cité comme seigneur d'Isbergues en 1520 et il l'était sans doute encore en 1523.

La date de 1523 donnée à la cloche par l'Épigraphie du Pas-de-Calais, dans sa notice sur Isbergues, est tout simplement impossible. Il faut donc admettre que la bonne date est celle qu'avaient donnée Alexandre Foulon, instituteur d'Isbergues de 1809 à 1849, et l'abbé Louis Blondel, curé d'Isbergues de 1846 à 1871, et que la cloche refondue en 1876 avait respectée : celle de 1473, qui est parfaitement compatible avec les données historiques (Philippe de Bourgogne, né vers 1450 et décédé en 1498, était effectivement vivant en 1473).

L’église de Berguette

L’église de Berguette possédait autrefois trois cloches, mais deux d’entre elles ont été saisies par le service de l’artillerie pendant la Révolution. Celle qu’elle a conservée portait la date de 1763 avec l’inscription suivante :

« Je suis nommée Philippine Joseph par Messire Robert François Joseph Lemaire, seigneur de Berguette, conseiller honoraire au parlement des Flandres, et par Dame Philippine Joseph Lemaire, veuve de M. Jean François Hubert de Bault, en son vivant conseiller en la gouvernance de Douay. 1763 » (registre historique de la paroisse, page 10).

Elle a été refondue en 1828 et porte une nouvelle inscription :

« Le 14 octobre l’an 1828 je fus nommée Célestine Amélie par M. Alexandre Willay, maire de la commune de Berguette, et dame Célestine Amélie Delattre, épouse de M. Benoît Boulanger, adjoint. Je fus bénie par M. Toursel, curé dudit lieu » (2).

L’église de Molinghem

L’église de Molinghem possédait trois cloches avant la Révolution, mais deux d’entre elles ont disparu pendant la Révolution ; la troisième a été conservée et existe encore aujourd’hui. La disparition des deux premières cloches a été racontée par l’abbé Maurice Dépret, curé de Molinghem (1855-1864), dans sa réponse au questionnaire de 1861 :

« Les deux plus fortes cloches, dont l’une pesait 3000 et l’autre 2400, ont été conduites à Saint-Omer par les despotes de la commune. Deux femmes se firent remarquer par leur courage au moment de l’enlèvement. Angélique Baudelle et Catherine Delille montèrent au clocher avec des cendres dans leurs tabliers pour les jeter aux yeux des ouvriers ; néanmoins, à une seconde épreuve, elles furent descendues et conduites à Saint-Omer, d’où on rapporta des sacs de monnaie pour payer dix hommes appelés bonnets rouges, engagés pour entrer dans les armées de la République. Le reste de l’argent fut partagé entre les plus fervents patriotes de la commune, et Dieu sait quelle justice présidait au partage ».

La troisième cloche, datée de 1439, est ainsi décrite dans l’Epigraphie du Pas-de-Calais :

« La cloche de l'église de Molinghem, la plus ancienne du département après la cloche d'alarme du beffroi d'Arras [datée de 1433], porte, sur une seule ligne faisant le tour de sa partie supérieure, en minuscules gothiques en relief :

MCCCCXXXIX FU FAICTE CESTE CLOCHE EN LEGLISE S. MAURICCE DE MOLLINGHEN. VOCOR MARIA TERRENS DEMONIA.

(1). L’une des deux petites cloches, nommée Marie, avait été fondue en 1788.

(2). Sur les cloches de Berguette, voir Pouchain (Gilles), *Histoire de la paroisse Saint-Pierre de Berguette* (2011), pages 13, 24 et 63.

Petite histoire des rues d'Isbergues

Le présent article est la version revue et complétée d'un article que nous avons publié dans le bulletin municipal *Isbergues Info* d'octobre et novembre 2020. Les autres articles, consacrés aux rues de Molinghem et de Berguette, paraîtront dans les prochains bulletins annuels.

La rue du Pont-à-Balques

La Riviérette, qui sépare Isbergues et Berguette, s'est appelée autrefois la « rivière de Baleke » (forme attestée en 1292), puis « rivière de la Morte Eau » (forme attestée en 1354), avant de prendre son nom actuel. Par contraction, *Baleke* est devenu *Balque* : c'est l'origine du « Pont de Balques » (pont franchissant la Riviérette sur la route d'Isbergues à Berguette), qui a donné son nom à la rue du Pont-à-Balques (devenue rue Roger-Salengro en 1937). On ne connaît pas l'origine précise du mot *Baleke*, mais il pourrait s'agir du nom d'un ancien domaine gallo-romain. Cette hypothèse est d'autant plus plausible que des traces de peuplement datant de cette époque ont été découvertes sur les territoires d'Isbergues et de Molinghem, non loin de la Riviérette.

Avant que les Aciéries ne s'installent à Isbergues (1881-1883), la rue du Pont-à-Balques n'était pas encore très peuplée. En 1841, on n'y comptait encore que 44 ménages et 179 habitants. Le côté sud-ouest était presque totalement dépourvu d'habitations. La population était dispersée sur le côté nord-est, où se trouvaient aussi quelques ruelles conduisant dans les terres en direction du canal : la ruelle Tangry (attestée en 1638), dite aussi ruelle Clabaut (1777), et la ruelle Delporte (attestée en 1703), qui doivent leur nom à celui d'un propriétaire. Par déformation phonétique, la ruelle Tangry est devenue la ruelle Pingry, qu'on a parfois orthographiée « impasse du Pain Gris » !

La partie de la rue du Pont-à-Balques située au nord, correspondant à l'actuelle rue Anatole-France, s'est appelée autrefois la rue de l'Escarboterie, en référence à la ferme de l'Escarboterie qui existait en cet endroit (ancienne ferme Pouille, à l'intersection de la rue Anatole-France et de la rue Evrard-Père, face au passage à niveau). Elle s'est ensuite appelée rue de la Brasserie suite à la construction de la brasserie Réant (1882). Il existe dans cette rue, non loin de la brasserie, une ruelle nommée « ruelle Delgéry », dont la dénomination est attestée en 1689.

Le prolongement de la rue Anatole-France en direction du canal constitue la rue Evrard Père, ainsi nommée en 1925 en hommage à Florent Evrard (1851-1917), qui fut secrétaire général du syndicat des mineurs du Pas-de-Calais. Le tracé de cette rue résulte du passage de la voie ferrée, qui a bouleversé la voirie dans ce secteur. La rue Evrard-Père est en fait une partie de l'ancienne rue du Nocq-Picot, qui joignait la rue Montante à la rue du Bray avant le passage de la voie ferrée.

La partie sud, située entre le carrefour des Quatre-Chemins et le pont de la Riviérette, avait été nommée « chemin de la Pierrette » avant la Révolution (mention en 1754). Cette dénomination rappelle l'existence d'une « grande pierre servant de planche » qui permettait aux piétons de traverser la rivière à cette époque.

Les autres rues anciennes

La rue Pierre-Loti s'appelait autrefois la « Lez rue », ce qui signifie « large rue » en ancien français. Cette dénomination remonte au Moyen Age (elle est attestée en 1501) et elle était encore utilisée il y a un siècle, mais on n'en comprenait plus ni le sens ni l'orthographe. Avant le creusement du canal, cette rue rejoignait la rue du Bray.

La rue Léon-Blum, qui s'appelait primitivement rue de Saint-Venant, s'est ensuite appelée rue de la Gare, avant de prendre son nom actuel en 1964.

La Blanche Voie, parfois appelée chemin des Sablons, a reçu en 1941 le nom de Gaston-Chevallier, ancien adjoint au maire d'Isbergues, décédé en 1939. En 1844, c'était encore « un petit chemin d'exploitation qui autrefois n'était qu'un simple sentier », autrement dit un chemin de terre qui traversait les parcelles cultivées.

Les nouvelles rues

Toutes les autres rues qui existent actuellement dans le quartier du Pont-à-Balques ont été créées récemment, suite à l'installation des Aciéries, entre 1882 et 1914. Il s'agit, dans la plupart des cas, de rues ou d'impasses perpendiculaires à la rue Salengro.

Du côté nord-est, on trouve principalement l'impasse du Temple, autrefois nommée impasse Bloquez (nom de propriétaire). Les autres ruelles desservent des corons qui ont été construits avant 1914 et qui ont conservé les noms de leurs propriétaires primitifs : coron Féron (construit en 1886 par Célestin Féron, briquetier à Lillers), coron Matton (construit en 1901 par Louis Matton, commerçant à Isbergues), coron Gueldaf (construit en 1903-1906 par Marc Gueldaf, cabaretier à Isbergues). En revanche, le coron nommé « Nouvelles Constructions » a été construit par l'usine elle-même vers 1922.

Du côté sud-ouest, on trouve principalement trois voies qui n'existaient pas avant l'arrivée des Aciéries :

- La rue Louis-Pasteur, ainsi nommée depuis 1934, qui dessert les « Grands Corons », construits par la Société des Aciéries de France en 1882-1886 pour loger les ouvriers belges recrutés à l'occasion du démarrage de son usine d'Isbergues.

- La rue Emile-Basly, qui n'était à l'origine qu'un simple sentier et s'est appelée « rue du Chêne » jusqu'en 1936 (mais la place du Marché avait déjà reçu le nom d'Emile Basly en 1925).
- La rue Albert 1er, ainsi nommée depuis 1938. La partie de cette rue comprise entre les rues Salengro et Chevallier a été dénommée rue de Pologne en 1978 (mais la cité de Pologne, située dans cette rue, a été construite en 1934).

- La rue Jules-Grévy, ainsi nommée depuis 1937, était à l'origine un chemin qui desservait le coron Verlick, construit en 1887, et le coron Helleboid, construit avant 1914. Le premier occupait la partie impaire de la rue et le second la partie paire. En 1922, l'usine d'Isbergues a racheté le coron Verlick, qui avait été très endommagé par les bombardements, et l'a rasé pour construire des maisons neuves (maisons actuelles).

Pour compléter la liste des corons du Pont-à-Balques, citons encore (entre autres) :

- Le coron Delbecque, construit en 1888 et en 1903-1905 par Ferdinand Delbecque, briquetier à Molinghem. La rue qui dessert ce coron a reçu en 1937 le nom d'Henri Ponche, maire d'Isbergues de 1897 à 1919, décédé en 1929.
- Le coron Vandaele, situé dans la rue Anatole-France, construit à partir de 1887 par Charles Vandaele, brasseur à Haverskerque.
- Le coron Colson, construit vers 1911 et composé de 6 maisons (numéros 196-206 de la rue Roger-Salengro). Il doit son nom à Alfred Colson, cabaretier à Isbergues.
- Le coron Vandaele (rue Basly), les corons Canesse, Pouille et Clabaut.

Le Bray et la Bretagne

La partie nord-est du territoire communal, au-delà du canal, se compose de deux hameaux, le Bray et la Bretagne, séparés du territoire de Saint-Venant par le Brayel, affluent de la Lacque (*Brayel* est un diminutif de *Bray*).

La rue du Bray (actuelle rue Paul-Lafargue) doit son nom à la nature marécageuse du terrain qu'elle traverse (de l'ancien français *brai* : boue). Dans cette rue se trouve la chapelle Sainte-Anne, construite dans les années 1630 à proximité de la ferme du Bray. Non loin de là existe une impasse qui portait autrefois le nom de « ruelle à leu » (dénomination attestée dans les années 1630), c'est-à-dire ruelle des loups.

Le hameau du Bray est limité à l'est par la rue du Tour de l'Eau, qui se dirige vers Saint-Venant en longeant la rivière dite « la Guarbecque » (la dénomination « Tour de l'Eau » est attestée dans un document de 1465). Il est traversé par la rue du Nocq-Picot, qui prolonge la rue Evrard-Père au-delà du canal, en direction de Saint-Venant. L'origine de cette dénomination est assez simple : en patois, *nocq* désigne une sorte de petit pont permettant à un chemin de franchir un cours d'eau, ici le Brayel ; quant à Picot, il s'agit en principe du nom d'un propriétaire.

La rue de la Bretagne doit son nom à la ferme de la Bretagne, qui était le centre d'une petite seigneurie. Cette dénomination, attestée en 1303 sous la forme « Bertaigne », fait probablement référence, elle aussi, à la nature du sol, qui est très marécageux en cet endroit, et vient peut-être de l'ancien français *bertainere* : fondrière. Elle n'a en tout cas aucun rapport avec le duché de Bretagne. Près de cette ferme, se trouve le lieu-dit *Billoy*, qui est une forme altérée de l'ancien français *Belloie* : endroit planté de bouleaux.

A la limite des deux hameaux se trouve la rue Tortue, qui a reçu en 1977 le nom de Gérard Valentin, adjoint au maire d'Isbergues (1965-1969), décédé en 1969.

Le quartier du Centre

Le quartier de l'église, centre historique d'Isbergues, a conservé sa voirie traditionnelle, qui a simplement reçu une nouvelle dénomination : rue de l'Eglise (rue Jean-Jaurès), rue Mayoul et rue de la Croix-Rouge (rue Emile-Zola), rue Montante (rue Danton), rue de la Chapelle (rue Arthur-Lamendin), rue Verte (rue Auguste-Tryoen), chemin du Pire (rue de l'Union), chemin de la Croix-Lagache (rue du Souvenir, le long du cimetière).

La rue de la Croix-Rouge (dénomination attestée en 1759) doit son nom au calvaire qui existait dans cette rue avant la Révolution, la rue de la Chapelle à la présence de la chapelle Sainte-Isbergue (construite dans les années 1660 et agrandie en 1862), le chemin de la Croix-Lagache au calvaire qui avait été érigé en cet endroit par Pierre Lagache, bailli d'Isbergues, décédé en 1701, et le chemin du Pire (attesté en 1415) au fait qu'il était empierré. Ce chemin très ancien, dont l'origine remonte à l'époque gallo-romaine, matérialise la limite entre les territoires d'Isbergues et de Molinghem.

Les autres dénominations correspondent à des rues construites récemment : rue Louis-Braille (1956), rues du lotissement du Groënland, à savoir rues de l'Alaska, Jean-Macé, Victor-Decriem, Jean-Baptiste Charcot, Joliot-Curie et Fleming (1968), rue de la Résistance, rue René-Cassin.

La Roupie et Trézennes

Avant la Révolution, le hameau de la Roupie s'étendait en bordure du marais d'Isbergues et comptait une trentaine de maisons. On ignore l'origine de cette dénomination, qui apparaît pour la première fois dans un document de 1583.

La rue du Château, qui s'appelait au départ rue de la Balancerie ou rue de la Folie, doit son nom actuel au château que le seigneur d'Isbergues s'y était fait construire dans les années 1680. Il s'agissait en l'occurrence d'une simple « maison de plaisance », démolie en 1808, et non d'un « lourd château médiéval », comme on l'a parfois affirmé sans aucune preuve !

Non loin du château, en direction du canal, se trouvait la ferme de Cocagne, démolie en 1777 ; elle était située au pied du Mont de Cocagne, dont elle avait pris le nom (le mot *cocagne* désignant une colline de forme arrondie).

La ferme de Selles, située à l'entrée du marais, doit son nom à celui de son propriétaire, qui était seigneur de Selles (localité du Boulonnais) ; elle existe encore aujourd'hui.

L'assainissement du marais, entrepris en 1940 par la municipalité d'Isbergues, a permis d'étendre le hameau de la Roupie vers l'ouest, le long de la rue Louis-Dupont, qui en constitue aujourd'hui l'axe central (rue ainsi nommée en 1937 en souvenir de Louis Dupont, ancien instituteur, conseiller municipal d'Isbergues, décédé en 1935).

Le hameau de Trézennes, situé à cheval sur les communes de Lambres et d'Isbergues, porte un nom qui pourrait être d'origine celtique et correspondrait au nom primitif du cours d'eau qui coule en cet endroit (la Lacque). En tout cas, il n'a rien à voir avec le nombre 13, contrairement à ce que pourrait laisser croire la graphie fantaisiste adoptée par le cadastre napoléonien : « Hameau des Treizennes » !

Jean-Marc DISSAUX

Terrier de la seigneurie de Maugré à Witternesse

(1671)

Les archives départementales du Pas-de-Calais conservent, sous la cote 71 J 60, un terrier de la seigneurie de Maugré, daté de 1671. Cette seigneurie, dont le centre était situé à Witternesse, s'étendait aussi sur les villages voisins (Blessy et Marthes). En 1671, elle appartenait Henri de Thiercelin, marquis de Brosse, comte de Houdan, Sarcies, châtelain de Riencourt, seigneur de Witternesse et de Maugré. Nous en avons extrait les principaux renseignements (voir aussi la version abrégée publiée dans le bulletin annuel de 2015).

Article 1 : Les religieux du couvent de Saint-André pour leur maison et pour des terres qui furent à Michel BARISSEL.

Article 2 : Monsieur de WARNICAMPS au lieu de Mademoiselle Marie Anne de VITRY, au lieu de Hugues, au lieu de Louis de VITRY, écuyer, pour un manoir listant d'aval à Antoine, Marie et Isabeau DECANLERS. En marge : d'aval à Isabelle Thérèse PAMART et au sieur de WARNICAMPS.

Article 4 : Antoine, Marie et Isabeau DECANLERS au lieu de Mathieu, leur père, par achat de Pierre LEZEGRE, pour 5 quartiers venant de Baudechon FOURNIER. Modo Pierre Joseph DELEHAYE, Isabelle POMAR.

Article 5 : Antoine, Marie et Isabeau DECANLERS, enfants et héritiers de Mathieu, leur père, à cause de Péronne LESCARBOTE, fille de Marie FOURNIER, fille dudit BAUDECHON, pour un quartier, et Jeanne DECANLERS, fille et héritière dudit Mathieu, au lieu de Baudechon FOURNIER, pour 5 quartiers. Modo Pierre Joseph DELEHAYE, d'aval à Adrien WILLIN.

Article 6 : Le couvent des sœurs grises d'Aire par donation de sœur Marie Joseph DELEHAYE, au lieu de Jacques DELEHAYE, son père, au lieu de Péronne LECARON. Modo Philippe MALIN, modo François Honoré MALIN, nord à Nicolas TAVERNIER, ouest à Isabelle Thérèse POMART, est à Louis Joseph POMART.

Article 7 : Les hoirs de Pierre PAMART au lieu de Robert de QUEHEN pour demi-quartier listant vers mer à Florent LECEUGNE, d'aval ladite Marie DECANLERS et aux hoirs d'Antoine LEGRAND et Philippe JANAIR et d'aval à Anne PÉPIN. Modo à ladite Thérèse PAMART, aux enfants de Jean-François WALLART.

Article 8 : Nicolas WALLART par achat d'Anne PÉPIN, sa mère, au lieu de Pierre PÉPIN à cause de Marie LEGAY, sa femme, au lieu de Françoise SALAU. Modo Jean-François WALLART.

Article 9 : Catherine VIGNERON, veuve de Jean BRIQUET, au lieu de François VIGNERON, son père, au lieu de Philippe DUBLICQZ, au lieu d'Alizon DOULIER, au lieu de Léon CARNEL. En marge : Jean TOUSSART à cause de Françoise BRIQUET, Guillaume DUMONT par achat de François TOUZART.

Article 10 : Liévin VIGNERON au lieu de François, son père, au lieu comme dessus, pour 2 mesures de manoir listant aux hoirs de François VIGNERON et Anne POULAIN. Modo Jean TOUSSART. Modo ledit DUMONT par achat dudit François TOUZART.

Article 11 : Jean BERTOUL et les hoirs de Chrétienne BERTOUL, au lieu de Jeanne LECOMTE, leur mère, au lieu d'Adam LECOMTE, leur grand-père, pour 2/3 de 2 mesures listant à François BERTIN et aux hoirs de Charles et Mathieu DECANLERS, aboutant aux hoirs de Me Martin LEFEBVRE. Modo ledit TOUSSART.

Article 12 : Jean BERTIN à cause d'Anne POULAIN, sa femme, au lieu d'Antoinette LECOMTE, sa mère, au lieu de Nicolas, au lieu d'Adam LECOMTE, pour 1/3 de 2 mesures de l'article précédent listant à Jacques VASSEUR à cause de sa femme, et à Marie DESCAMPS. Modo Marguerite BERTIN, veuve d'Eustache LOMBARD, demeurant à Aire rue d'Arras.

Article 13 : Catherine VIGNERON, veuve de Jean BRIQUET, fille de François, terre listant à Jeanne Isabelle DECANLERS. Modo Jean TOUSSART.

Article 14 : Jeanne Isabelle DECANLERS au lieu de Martin, son père, au lieu de Jean DULINÉ. Modo François FOURNIER.

Article 15 : Antoine VANBERGUE, fils de Michel, par achat des veuve et hoirs Pierre FAVIER, terre listant à Anne de GARBECQUE. Modo Chrétienne CUVELIER, Jean François WILLIO.

Article 17 : Anne de GARBECQUE, dévotaire de Saint-François à Aire, fille de Nicolas, au lieu de sire Jean DUBOIS. Modo Noé LECONTE. Modo Jacques DELEHAYE à cause de Jacqueline LECOMTE, sa femme, fille de Noël, ayant droit d'Anne de GARBECQUE.

Article 18 : Jean WILLOT à cause de Chrétienne CUVELIER, sa femme, au lieu de Michel CUVELIER, son père, par achat de Nicolas CARESMEL, au lieu de Mathieu, pour 22 verges de terre listant aux hoirs de Me François CARESMEL. Modo Martin CARESMEL, modo Jean-Jacques BOUCHEZ à cause de sa femme, fille de Martin CARESMEL.

Article 19 : Jean FLAMENT par achat de Hugues DECANLERS, fils de Mathieu, par achat de Marie BRISSE. Modo Pierre DER. André DOULLIET au lieu dudit DER. Modo Marie Marguerite et Marie Catherine DOUILLET, filles d'André, par succession de Marie Catherine DEREBREUVE, leur mère.

Article 20 : Pierre DUCROCQ à cause de Marguerite CARESMEL, sa femme, et Françoise CARESMEL, sa sœur, au lieu de François, leur père, au lieu de Charles de FAVIERES. Modo Jacques PAUCHET à cause de Françoise CARESMEL, sa femme. Le sieur Joseph MARTIN par achat, brasseur à Aire.

Article 21 : Jean WILLOT à cause de Chrétienne CUVELIER, sa femme, par donation de Michel CUVELIER, son père, par achat de Robert THOMAS. Modo Jean-François WILLIOT.

Article 22 : Martin CARESMEL au lieu de François, son père, à cause de Jeanne CUVELIER, sa femme, au lieu de Michel CUVELIER, son père, par achat de Jean LOUCHART, au lieu de Robert [père] THOMAS. Modo Martin CARESMEL. Modo les enfants de Jean-Jacques BOUCHIEZ à cause de [blanc] CARESMEL, fille de Martin.

Article 23 : Pierre DUCROCQ à cause de Marguerite [au-dessus renvoi], et Françoise CARESMEL, sa sœur, au lieu de François, leur père, au lieu de François DANTHAN, au lieu de Jean DUHUE, au lieu de Robert RUFFIN. Modo Jacques [blanc] à cause de Françoise CARESMEL, sa femme. Modo Jacques DESAINT, de Witternesse.

Article 24 : Pierre BULTEL au lieu de Jean, son père, au lieu de Robert RUFFIN. Modo Charles BULTEL. François Joseph CHAVATE.

Article 25 : Antoine DENIS au lieu de Lambert, son père, pour 3 quartiers provenant de Guillaume LOUCHART, et pour un quartier venant de Louis PANIER. Modo Charles SALLY (?).

Article 26 : Michel CUVELIER par achat d'Antoine DELEDREVE, au lieu d'Antoine, son père, au lieu de Louis PANIER. Modo Jean PAMART, Péronne CUVELIER, veuve dudit PAMART.

Article 27 : Antoine GALLANT et Pierre COUSIN à cause de leurs femmes, au lieu de Nicolas DECANLERS, leur père, au lieu de Simon DUBOIS et Simon DECANLERS. Modo Jean-François WILLIOT.

Article 28 : Les hoirs Jean BULTEL au lieu de Marie DECANLERS, leur mère, au lieu de Jean, son père, au lieu comme dessus article précédent. En marge : ledit WILLIOT.

Article 29 : Maître Nicaise OBIN au lieu de Nicaise, son père, par achat de Jacques FLOUR et François WAURÉ. Modo Mademoiselle [blanc], fille de maître Jean FLEURY. Modo Pierre Eustache PATINIER, sieur du Val, à cause de demoiselle REGNAULT, sa femme.

Article 30 : Marguerite DESROZIERES au lieu de Jacques, son père, au lieu de sire Jean DUBOIS. Modo Nicolas LEMAITRE, Jean-François LEMAITRE pour moitié. Les 5 enfants de François LEMOINE, qui était fils de Jeanne LEMAITRE, pour l'autre moitié.

Article 31 : Les hoirs d'Emmanuel CRAISSIN au lieu de Jean CRAISSIN, leur grand-père. Modo Isbergue RÉANT, fille de Jean, femme de Nicolas DELEHAYE, modo leurs trois enfants.

Article 32 : Les hoirs de Pierre WALLART. Modo Jean-François WILLIOT.

Article 34 : Michel CUVELIER, par achat de Jacques CARESMEL, au lieu de Pierre MASCAPPE, au lieu de Marc DUMASNIL. Modo ledit PAMART, Péronne CUVELIER, veuve dudit PAMART, les ayants droit de ladite CUVELIER.

Article 35 : Mathieu FOURNIER, fils de Pierre, à cause de Martine LEGAY, fille de Jean LEGAY. Modo Mathieu WILLIOT au lieu desdits VASSEUR. Modo Jean-François WILLIOT.

Article 36 : Michel CUVELIER par achat comme dessus au lieu de Pierre MASCAPE, à cause de Marie CLAY, sa femme. En marge : ledit PAMART. Péronne CUVELIER.

Article 37 : Lui par achat comme dessus, pour un quartier de terre audit lieu, listant vers soleil à Hugues DECANLERS et Mathieu FOURNIER et d'aval à Marie DECANLERS.

Article 38 : Lui par achat de Jacques CARESMEL. En marge : audit PAMART.

Article 39 : Lui par achat de Marie DECANLERS au lieu de Mathieu DECANLERS. En marge : audit PAMART. Péronne CUVELIER pour trois articles.

Article 40 : Marie DECANLERS au lieu de Mathieu, son père.

Article 41 : Jeanne MAHIEU au lieu de Nicolas DUPONT à cause de Jeanne DEFAVIER, sa femme, au lieu de Charles DEFAVIER. Modo l'église de Quernes.

Article 42 : Les veuve et hoirs de Jean BRIQUET par achat de Jacques CARESMEL, au lieu de Mathieu, son père. En marge : ledit TOUSSART. Guillaume DUMONT et ses enfants.

Article 44 : Michel CUVELIER au lieu de Marie GILLON, au lieu de Jean, son père. Modo Jean-François WILLIO.

Article 45 : Hugues DECANLERS au lieu de Mathieu, son père, au lieu des hoirs Emmanuel CRAISSIN le vieux. Modo Jean DELAIR par achat. Ledit WILLIO.

Article 46 : Monsieur BRAQUEPOT, au lieu de maître Jean MERCHIER. Modo les hoirs Jean Henri VASSEUR. Maître Augustin LEDUC au lieu desdits VASSEUR.

Article 47 : Monsieur de WARNICAMPS au lieu de demoiselle Marie Anne de VITRY, sa mère, au lieu de Hugues, au lieu de Louis de VITRY, son père, grand écuyer et seigneur dudit WARNICAMPS.

Article 48 : Michel CUVELIER à cause de Marie GILLON, sa femme, au lieu de Jean GILLON, son père. Modo Chrétienne CUVELIER.

Article 49 : Marie DECANLERS au lieu de Mathieu, son père, au lieu de Jacques BAUDELLE. En marge : ladite PAMART.

Article 51 : François CARESMEL au lieu de Hugues CARESMEL, au lieu de Michel, au lieu de Mathieu CARESMEL, pour 3 quartiers pris en 3 mesures listant à Jean PAMART à cause de Péronne CUVELIER, sa femme. Modo Martin CARESMEL. Modo aux hoirs François CARESMEL. Maître Jacques François COQUEL, petit-fils de Martin.

Article 52 : Jean PAMART à cause de Péronne CUVELIER, sa femme, au lieu de Michel CUVELIER, son père, par achat de Pierre PAMART, châtelain d'Aire, par achat de

Hugues CARESMEL, au lieu de Mathieu, son père. Modo Martin CARESMEL. Folio 38 du cueilloir et renseigné sur Jean PAMART et Péronne CUVELIER. Modo le sieur François CARESMEL, fils de Martin, par succession de Françoise CARESMEL, sa tante.

Article 53 : Gérardot HUISSIER au lieu des hoirs Jean CARESMEL, au lieu de Mathieu, comme dessus. Modo Isabelle TOURSELLE, héritière de demoiselle GERARDO.

Article 54 : Jacques CARESMEL par achat d'Antoinette VIGNERON, au lieu de Pierre VANDOLLE, au lieu des hoirs Emmanuel CRAISSIN. En marge : Mathieu de LOO. Joseph MARTIN, brasseur à Aire.

Article 55 : Pierre BULTEL par achat comme dessus. En marge : Charles BULTEL. Audit MARTIN par achat de Mathias LECLERCQ, procureur à Aire et… ? des héritiers de Chrétienne BULTEL.

Article 56 : Les hoirs Pierre PAMART, châtelain d'Aire, par achat des hoirs Pierre LEGRAND. En marge : Jean-François WALLART.

Article 58 : Eux par achat des hoirs Pierre LEGRAND, au lieu des hoirs de Marguerite HANON.

Article 60 : Marie Robertine LEJOSNE au lieu d'Albertine GUIOT, sa mère, au lieu de Louis GUIOT, son père, par achat de Chrétienne JANAIR. En marge : Joseph DESROZIERE. À l'église de Witternesse par achat de Guillaume DESROSEAUX, fils de Joseph, à cause de Marie Robertine LEJOSNE, sa mère, fille de ladite GUIOT.

Article 61 : Marie DECANLERS, fille de Mathieu, au lieu de Jean DECANLERS, son père.

Article 62 : Elle au lieu dudit Mathieu, par achat de maître Jacques DELANNOY et Marguerite CRAISSIN, sa femme, au lieu dudit Emmanuel CRAISSIN.

Article 63 : Le sieur BRAQUEPOT au lieu de maître Jean MERCHIER, au lieu de Jean WALLARD. En marge : héritiers dudit VASSEUR, Philippe François FLAMENT d'Aire.

Article 64 : Jean WILLIO à cause de Chrétienne, sa femme, au lieu de Michel CUVELIER, son père, par achat des hoirs Jean GILLON. En marge : Jean-François WILLIO.

Article 65 : Le sieur de BRAQUEPOT, au lieu de Jacques BAUDELLE. Modo le sieur LEROY.

Article 66 : Antoine et Marie DECANLERS et les hoirs Pierre PAMART, ses neveux, au lieu de Mathieu, fils de Jean DECANLERS.

Article 67 : Antoine FOURNIER, héritier de Robert DESROZIERES, au lieu de Noël DESROZIERES. Modo Chrétienne COPPIN, veuve de Martin TAINE, ensuite Nicolas TAINE et Marguerite TAINE, femme de Jean-François DELEBREUVE, enfants desdits Martin TAINE et Chrétienne COPPIN.

Article 68 : Marguerite DESROZIERES, veuve de Nicolas LEMAITRE, au lieu de Robert et Marguerite DESROZIERES, au lieu dudit Noël. En marge : ledit LEMAÎTRE. Jean-François LEMAITRE et Pierre Joseph, son frère. Philippe TAVERNIER à cause de Marie Catherine LEMAITRE, fille de Nicolas, qui était fils de Nicolas et de ladite DESROZIERES.

Article 69 : Jacques WILLE à cause de Péronne FOURNIER, sa femme, héritière de Robert DESROZIERES, par achat de Simon DUBOIS. Modo Péronne FOURNIER, veuve dudit WILLE. Modo Marie Catherine BARRELLE et ses enfants d'avec François FOURNIER, par achat de ladite Péronne FOURNIER.

Article 70 : Chrétienne et Marie Jeanne DECANLERS par achat de Robert DECANLERS, au lieu de François MERCHIER. Modo NOCQ, bailli de Witternesse. Modo Jean Liévin MALIN, pour la moitié, François Honoré MALIN, pour l'autre moitié, par achat de Jacques Guilain FACON à cause de Thérèse CAPPE, sa femme, fille de Lambert, au lieu d'Antoine NOCQ, par avant Chrétienne et Marie-Jeanne DECANLERS.

Article 71 : Jeanne Isabelle DECANLERS, fille de Martin, fils de Martin, au lieu de

Claude DECANLERS, son père, pour 3 quartiers 16 verges de manoir listant à Florent LECEIGNE, aboutant à Chrétienne et Marie-Jeanne DECANLERS. Modo François FOURNIER comme l'article 69.

Article 72 : Jacques CARESMEL par achat des hoirs Pierre MASCAPPE, au lieu des hoirs Honoré DELEPORTE. Modo Mathieu DEROO.

Article 73 : Les hoirs de Jean DEGARBECQUE au lieu de Jacques, son père, au lieu des veuve et hoirs Henri DELEPORTE. Modo Charles DEGARBECQUE. Modo Étienne DEGARBECQUE, fils dudit Charles.

Article 74 : Péronne DELEHAYE, veuve de Pierre PAMART, au lieu de Jacques DELEHAYE, son père, au lieu de François MERCHIER. En marge : Pierre CANLERS, bailli de Quernes.

Article 75 : Les hoirs Martin DECANLERS, charron, au lieu de Nicolas, au lieu de Mathieu DECANLERS. Modo Pierre FOURNIER à cause de Marie Thérèse PAMART, sa femme. Éloi PAMART.

Article 76 : Antoine DEHORNE par achat de Mathieu MASCAPPE, au lieu de Mathieu, son père, au lieu de Pierre LEFEBVRE. En marge : maître Augustin LEDUC. Modo Jean LABITTE et Marie Cécile CHRÉTIEN, sa femme, par achat.

Article 77 : Jean BAILLY et Pierre MORAVAL par achat d'Antoine BAILLY, son frère, au lieu de Guillaume BAILLY, son père, à cause de Péronne FOURNIER, leur mère, par achat d'Annette ROCHART. En marge : ledit LEDUC. Les mêmes par achat.

Article 78 : Pierre MORAVAL par achat d'Antoine BAILLY, au lieu de Guillaume BAILLY, son père, au lieu de Robert BART. En marge : aux héritiers VASSEUR. Aussi Jean-François VASSEUR.

Article 79 : Marie BLENDECQUES et Jacqueline CAUDRELIER, au lieu de Robert de HAUTECLOCQUE. En marge : François FLAMENT. Louis François Joseph DESMARETZ.

Article 80 : Les héritiers Martin DECANLERS, charron, au lieu de Nicolas, son père, terres venant des hoirs Henri DELEPORTE. Modo Augustin DECANLERS, charron à Aire. Jean-François LEMAÎTRE, fils de Nicolas.

Article 81 : Damien DEBEAURAIN à cause de ses enfants qu'il eut de Liévine LEFEBVRE, sa femme, et Maître Joseph GAZET par indivis au lieu d'Alexandre ENGRAND, pour demi-mesure de terre séant à Morcenprey, listant à Marc FOURNIER, aboutant à Antoinette COCUD, veuve de Luc DEHALLUIN. Modo François FOURNIER.

Article 83 : Marie Albertine LEJEUNE au lieu d'Albertine GUIOT, sa mère, au lieu d'Antoine LEBORGNE. Modo Joseph LEGRAND.

Article 84 : François WILLE à cause de Marie BART, sa femme, fille de Charles, fils de Robert, au lieu d'Alexandre ENGRAND. En marge : Jean-François CATTIN à Aire.

Article 85 : Damien DEBAURAIN à cause de ses enfants qu'il eut de Liévine LEFEBVRE, demeurant à Heuchin, au lieu de Jean BARBIER, au lieu de Pierre ENGRAND, au lieu du susdit Alexandre ENGRAND. Modo François FOURNIER comme l'article 69.

Article 86 : Nicolas MASCAPPE au lieu de Pierre, son père, fils de Jacques, au lieu de Robert FAVIER. Modo Marguerite, femme MASCAPPE. Modo Jean-François DELEBREUVE.

Article 87 : Marie FOURNIER, veuve de Jean VASSEUR, par achat de Pierre DECANLERS, fils de Jean, au lieu d'Antoine VAUCHEL. Modo aux héritiers VASSEUR.

Article 88 : Anne PÉPIN à cause de Jean WALLART, son mari, au lieu d'Adam, son père, à cause de Jacqueline DELEPORTE, sa femme, au lieu de Henri, son père. En marge : Jean-François LELEU.

Article 89 : Catherine DUCASTEL, veuve, et les hoirs Pierre DECANLERS d'Aire au lieu de Jacques BAUDELLE. Modo Jacques LEROY, d'Aire. Modo Louis Ignace LEROY, sieur du Bardou à Aire.

Article 90 : Jean BERTOUL au lieu de Catherine LECOMPTE, sa mère, au lieu de Laurent, au lieu d'Adam LECOMPTE. Modo Philippe Joseph MOLIN. François ROLLIN.

Article 91 : Jeanne DECANLERS, veuve, et les hoirs Jean DELEHAYE, fils de Jacques, fils d'Olivier DELEHAYE. Modo Pierre DELEHAYE. Modo Isabelle Thérèse PAMART.

Article 92 : Ladite Jeanne DECANLERS, fille de Mathieu, fils de Jean DECANLERS. En marge : ledit DELEHAYE. Modo Isabelle Thérèse PAMART.

Article 93 : Nicolas WALLART par achat de Hugues DECANLERS, fils de Mathieu, fils dudit Jean DECANLERS. En marge : Cécile WALLART, femme d'Adrien ROLLIN. Modo Antoine François et Jean-François WALLART, enfants de Jean François.

Article 94 : Maître François FLAMENT par donation de Marguerite BOULANGER, au lieu de Jeanne BOULANGER, sa tante, fille de François BOULANGER, au lieu de Jean LEGAY. En marge : les enfants de feu André ROLLIN et de Jeanne TOUZART, vivant fermier de Warnicamps.

Article 95 : Le sieur de BRAQUEPOT au lieu de Jean LEMERCHIER. En marge : modo les héritiers VASSEUR. Jean Henri LEROY d'Aire.

Article 96 : Jean BERTIN au lieu de Jacques, son père, au lieu de Pierre LEFÈVRE. Modo Jean BOULET.

Article 97 : Martin CARESMEL au lieu de François CARESMEL, son père, par avant Marie FAVIER.

Article 98 : Monsieur de BOUVIGNY par succession du sieur Jacques PATINIER, d'Arras, au lieu de Robert PECQUEUR. Modo les héritiers du sieur ALLART.

Article 99 : Emmanuel de CATRIS au lieu de Robert CATRIS, son père, écuyer, seigneur de Liestres, à cause de Marie de ZOMBERGUE, sa femme, au lieu d'Antoine PATINIER et Agnès, sa sœur. En marge : Marie Lucrèce de CATRIS, veuve de Jean-Baptiste THERRY, écuyer, seigneur de Nortbécourt.

Article 102 : Jacques PATINIER au lieu de Noël DELHOSTEL. En marge : ledit sieur de BOUVIGNY. Les ayants cause de Maximilien ENLART, sieur de Bouvigny.

Article 103 : Antoine TAILLY par achat d'Isabeau CAMPAGNE, héritière de Pierre HALLOIER, au lieu dudit Noël DELHOSTEL. En marge : Jean Antoine TAILLY. Modo Louis BLONDEL, bailli d'Estrée-Blanche, au lieu dudit TAILLY.

Article 104 : Jean CARON, fils de Jacques, à cause de Jeanne DOUILLET, sa femme, au lieu de Noël DELHOSTEL. En marge : les héritiers Jean CARON. Modo Philippe CARON, demeurant à Liestres, fils de Pierre, qui était fils de Jean.

Article 105 : Marie LE BORGNE, fille d'Antoine, fils de Louis. En marge : Denis LECEIGNE. Jean-Baptiste CANLERS, bailli de Hames, paroisse de Blessy, y demeurant.

Article 106 : Denis LECEIGNE et autres enfants de Pierre LECEIGNE, au lieu de Barbe LEBORGNE, au lieu de Jean PAMART. En marge : Jean-François TAVERNIER pour 5 quartiers, Antoine pour le reste. Pierre MARTEL à cause de Marie Antoinette TAVERNIER, sa femme, fille de Pierre, par achat dudit LECEIGNE. Isabelle TABART, veuve d'Antoine COPPIN. Modo Marie Anne COPPIN, fille d'Antoine. Jacques DEVOS à cause de Jeanne TAVERNIER.

Article 107 : Antoinette DOUILLET, veuve, et les hoirs de Maître Charles COCUD par achat de Charles DECANLERS, au lieu de Jean PAMART, comme dessus. En marge : le beau-fils Philippe Jean FLAMENT d'Aire. Les 3 enfants de Philippe François FLAMENT.

Article 108 : Les hoirs Jean LELIÈVRE au lieu de Jean THERAIRE, au lieu des hoirs François TITRANT. Modo les héritiers Pierre LELIÈVRE.

Article 109 : Pierre DELIGNY au lieu de Mathieu DUBOIS et au lieu de Jean PATINIER, fils d'Étienne. En marge : Nord au sieur DESGRUGILIERS d'Aire par achat, est aux héritiers d'Antoine CANLERS, sud à la demoiselle VASSEUR, veuve du sieur LEROY,

ouest au sieur Philippe François FLAMENT, est aux enfants de Pierre Philippe DEVOS par succession de feu Isabelle CANLERS, leur mère.

Article 110 : François DELHOSTEL, de Cottes [Saint-Hilaire-Cottes], au lieu de Jean DELHOSTEL. En marge : Isabelle CANLERS. Maître Antoine DEMARTHES, curé d'Ham-en-Artois par achat d'Isabelle DECANLERS.

Article 111 : Le sieur de BRAQUEPOT au lieu de Jean LEMERCHIER. En marge : héritiers VASSEUR.

Article 112 : Les hoirs Jean DEREBREUVE au lieu des hoirs François LE BORGNE. En marge : Philippe LEGRAND. Modo François, fils de Philippe.

Article 113 : Antoine FOURNIER au lieu de Robert DESROZIERES, par achat de Pierre HALLOCERY. Modo le sieur ANSSART, avocat à Arras. Antoine FOURNIER au lieu dudit ANSSART. Modo Jean-François FOURNIER, fils de François, neveu d'Antoine.

Article 114 : Marguerite DESROZIERES, veuve de Nicolas LEMAITRE, au lieu de Robert, son père, par achat de Pierre HALLOCERY, au lieu des hoirs François LE BORGNE. En marge : ledit LEMAÎTRE.

Article 115 : Balthasar DELIGNY à cause de Jacqueline MAHIEU, sa femme, au lieu des hoirs Marc DUMAISNIL. En marge : Jean HUMET, d'Aire. Demoiselle Marie Barbe Joseph HUMET, religieuse béguine à Aire, fille de François.

Article 116 : Les hoirs Jean LELIÈVRE au lieu de Robert RUFFIN. En marge : Adrien CARESMEL. Modo Adrien François CARESMEL, fils d'Adrien.

Article 117 : Maître Pierre MARANVILLE au lieu comme dessus.

Article 118 : Louis LE BORGNE, demeurant à Isbergues, au lieu de Louis, son père, au lieu d'Antoine LE BORGNE, son grand-père, au lieu de Jean CRAISSIN. En marge : des héritiers LE BORGNE. Pierre MARTEL, occupeur à Louis DENIS.

Article 119 : Les hoirs Claire DELEFLIE, héritière de Louis DELEFLIE. Modo le sieur DAUCHET, curé de Nédonchel. Modo Marie Catherine DELERUE, veuve de Jean François NICOLAY, héritier dudit DAUCHET.

Article 120 : Dominique de GRENET, écuyer, seigneur de Cohen, à cause de sa femme, fille du sieur de RANCHY, par achat de François FOURNIER au lieu de Pierre DUBOIS. Modo Madame WERBIER du HAMEL.

Article 121 : Jean DECANLERS l'aîné, de Blessy, fils de Jean et Chrétienne FAVIER, au lieu de Colette OCQUIER. Modo Isabelle DECANLERS.

Article 122 : Maître François FLAMENT par donation de Marie BOULANGER, au lieu de Jeanne BOULANGER, sa tante, au lieu de François BOULANGER.

Article 123 : Jean DECANLERS l'ainé, de Blessy, au lieu de Henri SAUVÉ, au lieu de Balthasar DELIGNY. Modo les héritiers Pierre DECANLERS. Maître Charles DECANLERS prêtre curé d'Ecques.

Article 124 : Sœur Antoinette DESLIONS, béguine à Aire, au lieu de Jean PLAYOU.

Article 125 : Les hoirs Pierre FLAMENT par achat de Catherine HANON, au lieu de Jean PLAYOU, comme dessus.

Article 127 : Maître Lambert DECANLERS, pasteur de ROBECQ, au lieu de Jacques DAROULT. En marge : Lambert AUXENFANTS. Modo Cornille Jacques ROUSSEL à cause de Bernardine LEFEBVRE, fille de Jacques, sa femme, et de Marie DECANLERS, fille de Lambert.

Article 128 : Les veuve et hoirs Luc DEHALLUIN par achat, au lieu de Jacques DAROULT. En marge : Louis Antoinette COCUD. Modo le sieur Charles Chrétien DEHALLUIN, avocat à Aire.

Article 129 : Les hoirs Robert BONVOISIN, fils de Jean, au lieu de Madeleine DURIEU. Modo Jean TABART. Jeanne HERMANT, veuve de Jean TABART, demeurant à Blessy.

Article 130 : Les hoirs Philippe COCUD d'Aire, savoir Philippe COCUD de Rincq et Philippe COCUD de Blessy, par indivis au lieu de Martin COCUD, bailli de Blessy. En marge : lesdits héritiers Charles COCUD. Le beau-fils de Philippe François FLAMENT.

Article 131 : Jean FOURNIER à cause d'Antoinette LEGRAND, sa femme, et Mathieu DELEHELLE à cause de Jeanne LEGRAND, sa femme, au lieu de Jean, leur père, au lieu d'Adam DEMARTHES. En marge : Mathieu TAVERNIER. Modo les enfants de Charles DELEHELLE, fils de Mathieu.

Article 132 : Adrien HANON, fils de Jérôme, au lieu de Marguerite TABART, sa mère, au lieu des veuve et hoirs de Louis DENIS, au lieu d'Adam DENIS. En marge : Marie DENIS. Modo Jean-François LEMAIRE par achat, demeurant à Blessy.

Article 133 : Lui par achat de François AUXENFANTS, par achat de Blaise ou Olivier DESAUNOIS. Modo Jean HANON. Cet article et le suivant sont loués comme abandonnés à Jean Liévin MALIN et Pierre DECANLERS.

Article 135 : Les hoirs Martin COCUD, bailli de Blessy. En marge : Lambert CANLERS.

Article 136 : Charles COCUD, fils de Liévin, au lieu de Martin COCUD, au lieu de Charles DELEGERRIE, au lieu de Pierre MASSET.

Article 137 : Martin BUTEL et Catherine GOZET au lieu des hoirs Alexandre DENIS. En marge : ledit CANLERS, puis les héritiers Jacques DELEHELLE et Jacqueline DELSEL (?).

Article 138 : François FLAMENT au lieu de Marc, au lieu de Philippe FLAMENT, son père. En marge : la veuve DELSEL. Adrienne CRÉPIN, veuve de François BOULET, par cession des héritiers DELEHELLE.

Article 139 : Jeanne FLAMENT, fille d'Antoine, au lieu de Philippe FLAMENT.

Article 141 : Philippe COCUD par achat de François et Antoinette AUXENFANTS, au lieu de Nicolas, leur père, par achat de Simon GOZET. En marge : le petit COCUD, beau-fils de Philippe François FLAMENT. Au sieur Charles DEHALLUIN, avocat à Aire, par succession de Jacques François COCUD.

Article 142 : François FLAMENT à cause de sa femme, Catherine FLAMENT, au lieu d'Antoine, son père, au lieu d'Annette TAVERNIER, veuve de Mathieu ISSART. En marge : Charles DENIS, de Marthes, puis Joseph GUERBAU, d'Aire. Modo Monsieur DHERBAIS par achat des enfants de Charles DENIS et de Marie Joseph GUERBAU.

Article 143 : Adrien HANON au lieu de Marguerite TABART, sa mère, au lieu d'Adam DENIS, pour demi-mesure de terre séante au camp Lambert. En marge : Marie DENIS. Modo Antoine THUMEREL, brasseur à Aire, par achat de Louis Florent de VALQUENART.

Article 144 : Pierre DECANLERS à cause de Jacqueline DENIS, sa femme, fille de Nicaise, au lieu d'Adam DENIS. Modo Joseph DENIS, fils de Charles.

Article 145 : Charles COCUD, fils de Liévin, au lieu de Martin COCUD, au lieu comme dessus.

Article 146 : Liévin BRICHEPOT à cause de Barbe DEMARTHES, sa femme au lieu de François DEMARTHES. Modo Augustin DECANLERS.

Article 147 : Lui à cause comme dessus au lieu d'Hélène DENIS, sa mère, au lieu de François AUXENFANTS, terre au camp Lambert, listant à Adrien JUDAS et Catherine COCUD, et aboutant à Paul LEFEBVRE à cause de Nicole AUXENFANTS, sa femme. Modo Augustin DECANLERS.

Article 148 : Adrien JUDAS à cause des enfants qu'il a de Marguerite COCUD, et Chrétienne COCUD au lieu de Martin COCUD, au lieu de François AUXENFANTS. En marge : les héritiers François AUXENFANTS.

Article 149 : Les hoirs Martin COCUD au lieu comme dessus. En marge : Bauduine THUMEREL.

Article 150 : Pierre DENIS au lieu de Louis, son père, au lieu d'Antoine DUPONT, au lieu d'Adrien MILLIOT. En marge : les héritiers Pierre DENIS. Les enfants de Jeanne DENIS, sœur de Pierre.

Article 151 : Les hoirs Nicolas PRUVOST, huissier, par achat de Jean LEROY, au lieu de Robert CORDONNIER.

Article 152 : Nicaise DENIS par achat de François DENIS, fils de Jean, par achat de Blanche DUMAISNIL, fille de Marc. En marge : Pierre CANLERS. Charles DECANLERS, curé d'Ecques.

Article 153 : François FLAMENT à cause de Catherine FLAMENT, sa femme, au lieu d'Antoine, son père, au lieu de Louis DESANNOIS. En marge : Joseph GUERBEAU.

Article 154 : Guillaume DEHEGRE à cause de sa femme, au lieu de Michel GOZET, au lieu de Jacqueline DECANLERS, sa mère, au lieu de Jean PANIER. Modo à Claude BRASDEFER. Modo Barthélémy EMBERTAUSE.

Article 155 : Philippe DELEBAR à cause d'Isabeau DUPONT, sa femme, au lieu d'Antoine DUPONT à cause d'Isabeau DENIS, sa femme, au lieu de Nicolas DENIS, son père. Modo Jacques LEROY. Modo Louis Ignace LEROY.

Article 156 : Mathieu MASCAPPE d'Aire, par achat de Pierre DENIS, fils de Jean, au lieu de Nicolas DENIS. En marge : au sieur COCUD de Grand Maretz, à cause de son épouse, fille du sieur Luc Joseph DASSENOIS, fils de Joseph Albert, décédé en 1727.

Article 157 : Les hoirs Jean CRAISSIN le jeune à cause de sa femme, savoir Léonard et Josse CRAISSIN et François RENIER par achat. En marge : Jean COCHART. Le sieur Philippe François FLAMENT pour 1/3, Louis François Joseph DESMARETZ pour 1/3, les enfants du sieur François COCHART, marchand à Aire et de demoiselle [blanc] VASSEUR, son épouse pour l'autre tiers.

Articles 158-160 : comme dessus.

Fiefs tenus de la seigneurie de Maugré

1-2. Le sieur de Warnicamp au lieu d'Anne de Vitry, sa mère, tient un fief à Witternesse [fief de Warnicamp] et un autre fief à Witternesse.

3. Le marquis d'Hesdigneul à cause de sa femme tient un fief éclipsé du fief de Warnicamp.

4. Les héritiers de Mme Torcy tiennent un fief à Witternesse.

5-6. Le comte d'Egmont tient 1 fief à Estrée-Blanche et un autre fief [non localisé].

7. Le sieur de Viniacourt, sieur de Criminil, tient un fief à Estrée-Blanche.

8. Lucrèce Dorchy, veuve de Robert Catris, seigneur de Liettres et de Lambres, tient un fief à Witternesse, Rely et Liettres et un autre fief à Liettres.

10. Le sieur d'Ennequin tient un fief à Ernoval et Nielles.

11. Jean Lefebvre tient un fief à Morcenprey, à Witternesse.

12. Chrétienne DECANLERS, veuve d'Antoine CAPPE, tient un fief à Witternesse.

Jean-Paul DELAVAL